

LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Volume 35, Numéro 1 - Printemps 2015

***Le parc des Deux Rivières,
un site à découvrir***

***Des plantes « attachantes »
pour les oiseaux au jardin***

À la découverte du Nunavik

Sauvons les martinets!



Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE)

C.P. 1263,
Succursale Place de la Cité,
Sherbrooke (Québec) J1H 5L7
Répondeur téléphonique : 819 563-6603
Courriel : info.sloe@gmail.com
Site internet : www.sloe.net

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SLOE

Benoît Turgeon	président
Guy St-Onge	vice-président
Lise Turgeon	trésorière
Louise Tancrède	secrétaire
Mario Poirier	administrateur
Annie Piérard	administratrice
Micheline Leclerc	administratrice

AUTRES COLLABORATEURS

Banque de données ÉPOQ: Sylvain Latulippe, Lina Corriveau
Réviseur eBird : Sylvain Latulippe
Recensement de Noël : Camille Dufresne
RAP'AILES : Nicole Charbonnier
Comité des activités : Benoît Turgeon, Daniel Labbé, Gisèle Gilbert, Bernard Héraud, Guy St-Onge
Responsable du répondeur téléphonique et de la boîte courriel : Annie Piérard
Responsable de l'envoi postal du Jaseur : Claude Tancrède
Responsable d'Ornitho-Sloe : Benoît Turgeon
Responsable du traitement du courrier : Jean-Pierre Gilbert
Responsable de la liste des membres : Micheline Leclerc
Responsable du matériel promotionnel : Micheline Leclerc
Lien avec l'UQROP : Lise Turgeon

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 1 500 mots, soit environ 3 pages. Les textes soumis devront être envoyés à la coordinatrice, à l'adresse courriel suivante : bulletinlejaseur@hotmail.com. La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur. La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE, et par conséquent, l'abonnement au *Jaseur* est de 25\$ par année.

COMITÉ DU BULLETIN LE JASEUR**Équipe de rédaction**

Marielle Martineau, responsable des chroniques
Bernard Héraud, responsable des autres textes
Danielle Mercier, responsable de la mise en page
Yves Guillot, responsable de la page couverture

bulletinlejaseur@hotmail.com

Publicité

Jean-Pierre Gilbert (par intérim)

Correction et révision des textes

Serge Bouchard, Jean-Pierre Charuest, Camille Dufresne, Bernard Héraud, Marielle Martineau, Sylvie Thiboutot, Benoît Turgeon, Frédérique Voyer

Collaborateurs pour ce numéro

Lina Corriveau, Caroline Dagué, Camille Dufresne, Viviane Gendreau, Bernard Jolicoeur, Sylvain Latulippe, Sylvia Lessard, Sylvie Martel, Marielle Martineau, Alain Perras, Michelle Rinfret, Maïté Soum, Lin Sweeney, Sylvie Thiboutot, Antoine et Christophe Turcotte-van de Rydt, Benoît Turgeon, Lise Turgeon

CALENDRIER DU BULLETIN

Date de tombée	Date de parution
26 janvier	Printemps – 15 mars
26 avril	Été – 15 juin
26 juillet	Automne – 15 septembre
19 octobre	Hiver – 8 décembre

Dépôt légal – 1^{er} trimestre 2015 ISSN 0836-687XP
Bibliothèque et archives nationales du Québec
Bibliothèque et archives Canada
Impression : Multicopie Estrie
Papier intérieur : 100% de fibres postconsommation
Couverture : 50% de fibres postconsommation

Photo de la page couverture :

Harfang des neiges et Écureuil roux

Par Yves Guillot

www.pbase.com/photosnature

LE MOT DU PRÉSIDENT

Par Benoît Turgeon

Le conseil d'administration travaille fort pour ses membres. Nous avons créé une page Facebook facilement accessible en suivant ce lien :

<https://www.facebook.com/pages/Société-de-loisir-ornithologique-de-l'Estrie-SLOE/1502298440052496?fref=ts>

Il n'est pas nécessaire d'être membre de Facebook pour y accéder. Si vous avez des amis qui s'intéressent aux oiseaux sans être membre de la SLOE, vous pouvez leur suggérer de consulter cette page.

Nous avons fait une première révision complète des règlements de la SLOE. Nous continuerons cette révision au cours des prochains mois pour qu'ils soient présentés aux membres lors de l'assemblée annuelle. Nous comptabiliserons bientôt les réponses du sondage et nous actualiserons notre site WEB lorsque la révision des règlements sera terminée.

La SLOE fonctionne grâce au bénévolat de nombreuses personnes qui s'impliquent à différents degrés. Les années passent, des bénévoles quittent leurs fonctions et heureusement, d'autres les remplacent. J'en profite pour remercier Camille Lessard qui s'est occupée du recensement des oiseaux de Noël pendant plusieurs années. Il faut remercier aussi Sylvie Thiboutot qui s'est chargée de la supervision du bulletin Le Jaseur et qui reste sur le comité. Finalement, un grand merci à Jean-Pierre Gilbert qui a assumé, durant deux ans, la responsabilité de la publicité dans le Jaseur. Il laisse maintenant la chance à quelqu'un d'autre de reprendre le flambeau. **Nous avons donc un urgent besoin d'un nouveau responsable pour le prochain bulletin!**

J'en profite pour remercier la famille de Manon Roy, (une membre de la SLOE décédée récemment). Sa famille a fait le don d'un trépied et d'un télescope *Spacemaster* muni d'un zoom 15 X 45. Ce matériel pourra dorénavant être emprunté par les membres lors des excursions.

Plusieurs auront compris qu'il est temps d'agir pour tenter de sauver le Martinet ramoneur. Selon les statistiques, il y a eu une diminution de 95 % de la population de martinets au cours des 50 dernières années au Canada. Pour y arriver, il faut préserver les cheminées existantes et ajouter des cheminées qui serviront de dortoirs et de nichoirs. C'est ce qu'a décidé le conseil d'administration en acceptant que la SLOE participe à un projet d'installation de cheminées en briques en Estrie. (Voir article page 16)

Ce projet implique également le Regroupement QuébecOiseaux et le Centre 24-Juin. Nous espérons que notre engagement incitera d'autres écoles de briquetage et maçonnerie du Québec à emboîter le pas.

J'espère de tout cœur que les membres de la SLOE appuieront cette démarche en soutenant concrètement les projets environnementaux de la SLOE. Il suffit parfois d'un coup de téléphone ou de quelques dollars afin de prendre soin des oiseaux. Pour souscrire à cette cause, vous pouvez faire un don à la SLOE avec votre renouvellement ou participer financièrement au Grand Défi QuébecOiseaux. Cette année, nous aurons une équipe au marais de la Rivière aux Cerises à Magog. D'autres équipes pourraient être formées, car les dates et la façon de procéder ont été modifiées. (Voir page 4)

Bienvenue aux nouveaux membres

Marc-André Bourgon, Monique Dupuis, Francine Houle, Jean Langlois, Lise Langlois, Monique Lasnier, Richard Lemon, Gabrielle Mercier

LE MOT DE LA RÉDACTION

Par Marielle Martineau

Quel bel hiver tout blanc nous avons cette année! Bien sûr, on peut grogner contre la neige, le froid, les journées trop courtes mais finalement, que de beaux paysages nous apporte cette saison de froidure. À la recherche du discret Harfang des neiges, dans les hauteurs de Baldwin Mill's, j'ai pu admirer les vagues blanches qui couraient dans les champs environnants. De harfang point mais tant de magnifiques tableaux sculptés par ce vent, toujours présent et insistant dans ce pays d'altitude. Parlant de Harfang des neiges, quelle magnifique photo et surtout quel étrange face-à-face nous offre Yves Guillot en page couverture! Que penser de cette rencontre dans les champs de Mirabel? Comment expliquer ce long regard que le harfang, immobile, fixe sur cet Écureuil roux. Nous pouvons élaborer toutes sortes de théories, même inventer une histoire fantastique...à chacun de laisser libre cours à son imagination!

D'ici peu, nous pourrions délaissier mitaines, foulards et bas de laine et profiter du printemps, saison d'éveil de la nature, des oiseaux et des ornithologues! Une panoplie d'excursions a été organisée par notre vaillant comité des activités. La diversité des lieux proposés nous amènera à la rencontre d'une grande variété d'espèces d'oiseaux. Prendre l'air, apprécier de nouveaux paysages, rencontrer d'autres joyeux passionnés et apprendre à mieux connaître les oiseaux, voilà « les risques » que nous prenons en participant à une sortie de la SLOE!

En attendant que les congères (quel beau mot!) disparaissent complètement, nous vous proposons un bulletin qui, grâce à l'implication de plusieurs de nos membres, s'avère des plus variés. Un beau projet de sauvegarde concernant le Martinet ramoneur nous est présenté par notre président Benoît Turgeon alors que Christophe Turcotte-van de Rydt nous fait profiter de son expérience et de ses connaissances des goélands hivernants. Bernard Jolicoeur nous fait profiter de son séjour dans une région rarement visitée, le Nunavik et nous fait connaître ses paysages, ses habitants et surtout la faune ailée qu'il y a observée. Comme à son habitude, Camille Dufresne nous fait rêver aux journées chaudes à venir en présentant des plantes « attachantes » autant pour nous que pour les oiseaux. Enjoliver son jardin et en prime, y attirer les oiseaux, voilà de bonnes façons de vivre ce merveilleux printemps qui arrive tout doucement.

Bonne lecture!

Au sommaire de ce numéro

Un voyage au Nunavik	5
Sauvons les Martinets	16
Les jardins d'oiseaux Plantes grimpantes « attachantes »	20
Mythes et symboles L'aigle	22
Les saisons au bois Beckett Chut... Le silence est d'or!	27
L'observation des oiseaux dans les Cantons-de-l'Est Le parc des Deux Rivières	33
Les goélands hivernants du lac des Nations	34
Le Grand Héron, mon maître	37

Et plus encore...

GRAND DÉFI QUÉBÉCOISEAUX

Du 9 au 24 mai

Durant cette période, choisissez une date, formez une équipe et tentez d'observer le plus grand nombre d'espèces en 24 heures. Pour tous les détails, visitez :

<http://quebecoiseaux.org/gdqo>

ou communiquez au 1-888-OISEAUX

info@quebecoiseaux.org

VOYAGES DANS LE NUNAVIK

UNE VIRÉE À QUAQTAQ, EN UNGAVA

Texte et photos : Bernard Jolicoeur

NDLR : Grâce à la collaboration d'un membre de la SLOE, Bernard Jolicoeur, qui fait de fréquents voyages dans le Nunavik, nous allons avoir la chance de nous familiariser avec cette région méconnue du Québec et de mieux en connaître la faune aviaire. Nous débutons, dans ce numéro, par la côte ouest de la baie d'Ungava, avec le petit village de Quaqtqaq. Au fur et à mesure de ses chroniques, nous découvrirons d'autres coins en d'autres saisons.

Les régions nordiques exercent une grande fascination auprès des amateurs de nature mais malheureusement, en raison des distances et des coûts prohibitifs qui y sont associés, bien peu d'entre nous avons le privilège de les visiter. J'ai la chance d'y séjourner de temps en temps, à titre de dentiste « itinérant » auprès des communautés inuites du Nunavik. Je vous propose donc de partager mon carnet d'observations faites lors d'un séjour à Quaqtqaq, au cours des deux premières semaines de septembre 2014.

Ce village est situé au 61^e degré de latitude nord sur la côte ouest de la baie d'Ungava, là où elle rencontre le détroit d'Hudson, ce bras de mer qui sépare le nord du Québec de l'île de Baffin, plus au nord. Deux heures de vol, en Boeing, depuis Montréal suffisent pour rallier Kuujuaq au sud de la baie d'Ungava. Kuujuaq est la capitale administrative du Nunavik, le Nord québécois Inuit. On continue ensuite une heure de vol, en Dash 8, pour finalement atteindre Quaqtqaq.

Première belle surprise en survolant le village, un énorme iceberg vogue tranquillement dans la baie de Quaqtqaq. J'en verrai ainsi défiler plusieurs, de toutes tailles, durant mes deux semaines là-bas. Certains échouent puis se fragmentent et il faut voir alors les Inuits se précipiter pour aller en « picosser » de gros morceaux. « The best water in the world, many thousands years old » me disent-ils. Pour y avoir goûté, je dois reconnaître qu'ils ont bien raison.

En marchant vers la grève, je rencontre quelques Bruants à couronne blanche puis des volées de Pipits d'Amérique et de Plectrophanes des neiges. Visiteur inattendu à cette

latitude, un Merle d'Amérique qui doit survivre grâce aux aïelles, camarines et autres petits fruits qui parsèment le sol de la toundra en automne.



Iceberg

Mon dernier passage à Quaqtqaq remontait à 1987 alors que nous habitions Kuujuaq en début de carrière. Hormis l'hospitalité des Inuits, tout a changé. Je découvre donc un tout nouveau CLSC comportant une clinique dentaire modeste, mais bien fonctionnelle alors que, 27 années plus tôt, nous devions bourlinguer de village en village en trimballant une clinique mobile et ce, en avion de brousse. Quel contraste! À quelques pas de là, la résidence du personnel est adossée à un escarpement rocheux d'une trentaine de mètres de hauteur et surplombée par une antenne de télécommunications. Un oiseau blanc provoque le mécontentement de quelques Grands Corbeaux qui le houspillent sans relâche. Vite, les jumelles : c'est un Faucon gerfaut! J'aurai l'occasion de le revoir à plusieurs reprises durant mon séjour : il franchit régulièrement en quelques coups d'ailes le demi-kilomètre qui nous sépare de la digue de roches de la rade de Quaqtqaq, puis il revient se poser sur la tour de télécommunications. Le lendemain, en fin de journée, je décide de marcher quelques centaines de mètres pour atteindre une petite cabane de bois juchée à flanc de paroi et surplombant la baie par une cinquantaine de mètres. On m'explique qu'il s'agit d'une cache pour chasser le phoque et, tenez-vous bien, le béluga! Quaqtqaq est la capitale du béluga et les migrations printanières et automnales de ces mammifères marins passent justement devant la baie de Quaqtqaq. Le village n'est pas situé là par hasard! Bien sûr, les méthodes de chasse ont changé au fil des siècles mais

les traditions persistent. Un suivi rigoureux des populations de mammifères marins permet de perpétuer ce mode de vie sans pour autant compromettre la survie de l'espèce. Le nombre de douilles de cartouches qui jonchent le sol témoigne de l'utilisation des lieux, mais ce soir-là, ce qui m'intéresse c'est de voir les Buses pattues qui passent en planant juste à la hauteur de mon abri de fortune. Il s'agit du rapace diurne le plus abondant sous ces latitudes.

C'est aussi un bon endroit pour voir de tout près et en plein vol les Goélands marin, argenté et bourgmestre, tous trois assez communs.

Le samedi, une travailleuse sociale Inuit et son mari m'invitent à les accompagner vers leur « cabin », un petit chalet familial situé sur les rives de la baie Diana à environ vingt kilomètres au nord-ouest du village. Tant à l'aller qu'au retour, nous verrons des « *ookpik* » assez régulièrement. Je compterai ainsi treize Harfangs des neiges dans mon après-midi, dont un affairé à manger un lemming fraîchement capturé presque sous nos yeux. Observation intéressante, nous récupérons un crâne de bœuf musqué près du chalet. Celui-ci provient d'une population introduite dans le cadre d'un programme de ferme d'élevage près de Kuujuaq. Le projet s'est terminé vers 1983 par le relâchement de toutes les bêtes en dans la région de Kuujuaq et Tasiujaq, mais les bêtes se sont multipliées et occupent maintenant tout le territoire jusqu'au nord de la baie d'Ungava.

Sur le chemin du retour, je demande à mes hôtes s'il est toujours possible de se rendre à l'ancienne station de météo/télécom de Cape Hope's Advance où j'étais passé trente ans plus tôt. Décor exceptionnel de falaises rocheuses qui rencontrent la mer. J'y avais jadis observé le Faucon pèlerin en plus des trois espèces de goélands mentionnées plus tôt. En sortant de la voiture, Tommy Angnatuk me dit d'attendre un moment, le temps de prendre son arme en bandoulière. « *Just by precaution, polar bears hanging around* ». Le relief plus montagneux augmente le risque de se faire surprendre par un ours à courte distance. Drôle d'impression tout de même pour un chasseur de voir les rôles inversés et de devenir à son tour un gibier potentiel! Nous ne verrons pas la grosse bête mais un beau Faucon pèlerin posé, sur une balise de navigation, se laisse approcher à moins de vingt mètres et soudainement, en voilà trois autres qui arrivent. Tous les quatre se mettent alors à voler tout près de nos têtes en criant avec force. Nous ne sommes clairement pas les bienvenus mais mes amis Inuits en sont bien amusés et Annie les titille encore un peu plus en agitant

une bande de papier hygiénique à bout de bras, tout un spectacle!

Je consacrerai la journée du dimanche à marcher longuement sur la grève et les caps pour mieux voir les icebergs. Cela me vaudra de voir un Faucon pèlerin faire des passes répétitives juste au-dessus de la surface glacée. En regardant avec plus d'attention, je vois un groupe de six Guillemots à miroir qui plongent avec adresse à chaque fois que le faucon passe un peu trop près. Comme par les journées précédentes, les Buses pattues sont omniprésentes, la majorité de coloration claire mais quelques individus de la variante sombre sont aussi présents.

Rien de bien particulier durant ma deuxième semaine de travail. Je profiterai de la marée basse pour aller récolter des Moules bleues au travers des fucus sur la grève mais pas de nouveaux oiseaux. Je devais toutefois avoir une autre belle surprise pour finir mon séjour en beauté. J'aperçois tout à coup par la fenêtre un gros faucon très sombre qui se pose sur le poteau juste derrière le CLSC. Je prends vite une photo de cet autre Faucon gerfaut avec ma petite Canon, rien d'exceptionnel mais enfin. À la fin de la journée, j'aurai l'occasion de le voir à nouveau dans de meilleures conditions de même que l'individu blanc mentionné plus tôt.

Le lendemain matin, je quitte Quaqtq la tête remplie de belles images et j'ai déjà hâte à ma prochaine mission, Kangisquallujaq à l'embouchure de la rivière George durant les deux premières semaines de décembre. C'est à suivre...



Renard arctique - décembre 2014

OBSERVATIONS SAISONNIÈRES

AUTOMNE 2014 (DU 1^{ER} AOÛT 2014 AU 30 NOVEMBRE 2014)

Par Sylvain Latulippe avec la précieuse collaboration de Lina Corriveau

Ne tardez pas trop avant de soumettre vos feuillets d'observations dans eBird, car ils pourraient bien ne pas se retrouver dans ÉPOQ et dans le résumé des observations saisonnières du Jaseur!

Normalement, l'exportation des observations d'eBird vers ÉPOQ s'effectue environ 2 semaines à la fin de chaque saison. Les saisons se terminent le 30 novembre pour l'automne, le 28 (ou 29) février pour l'hiver, le 31 mai pour le printemps et le 31 juillet pour l'été. Ainsi, les données d'eBird de l'automne ont été exportées vers le 14 décembre. Par conséquent, tous les feuillets eBird soumis après cette date n'ont pas été transférés dans ÉPOQ et ne sont pas inclus dans ce rapport.

Voici le résumé des observations saisonnières pour l'automne 2014. Merci à nos 139 observateurs qui ont effectué 834 heures d'observation pour un total de 226 espèces. Cette liste comprend 738 feuillets et 7444 mentions. À l'automne 2013, nous avons : 68 observateurs, 347 heures d'observations, 196 espèces, 444 feuillets et 4890 mentions.

Mentions inusitées et rares

Espèce	Date	N^{bre}	Endroit	Observateurs
Plongeon catmarin	2014-11-02	1	Lac Massawippi	É. Tremblay
	2014-11-06	1	Ayer's Cliff, Lac Massawippi	É. Tremblay
Grèbe esclavon	2014-10-12	2	Magog, plage des Cantons	É. Tremblay
	2014-10-17	2	Petit lac Saint-François	R. Papineau-Pepin, J. Pépin
	2014-10-26	2	Lac des Nations	A. Perras, B. Héraud
	2014-10-27	2	Danville, Étang Burbank	M. D'Auteuil
	2014-11-01	3	Magog, plage	B. Turgeon
	2014-11-02	4	Deauville	B. Turgeon
	2014-11-03	2	Magog, plage des Cantons	É. Tremblay
	2014-11-08	3	Deauville, Lac Magog	B. Turgeon
	2014-11-16	4	Deauville	B. Turgeon, C. Tancrede
Bihoreau gris	2014-08-02	1	Lac Mégantic	Louise Turgeon
Oie rieuse	2014-10-15	1	Petit lac Saint-François	F. Langlois, D. Langlois, M. Langlois, E. Langlois, R. Langlois, A. Langlois, A. Poirier
Oie de Ross	2014-10-13	2	Danville, Étang Burbank	C. Turcotte VdR
	2014-11-05	1	Danville, Étang Burbank	C. Roy
Canard noir x Canard colvert	2014-11-15	1	Val-Joli, Station d'épuration	B. Turgeon
	2014-11-22	2	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois
Canard pilet	2014-10-09	4	Sainte-Catherine-de-Hatley	B. Turgeon
	2014-11-19	1	Stratford	O. Barden
Sarcelle à ailes bleues	2014-09-08	1	Sherbrooke, Marais Réal-D.-Carbonneau	C. Turcotte VdR

Espèce	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs
Canard souchet	2014-09-08 au 2014-10-30	1	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, S. Langlois, E. Langlois, C Turcotte VdR, A. Turcotte VdR
	2014-11-08	2	Danville, Étang Burbank	J. Charette M., R. Piché, R. Boutet
Garrot d'Islande	2014-11-02	1	Magog, Rivière Magog	B. Turgeon
	2014-11-23	1	Sherbrooke, Boul. de l'Université et rue Labbé	S. Latulippe
	2014-11-29	1	Sherbrooke, Boul. de l'Université et rue Labbé	A. Perras
Macreuse brune	2014-10-19	1	Magog, plage des Cantons	É. Tremblay
Macreuse à front blanc	2014-10-13	2	Saint-Herménégilde, lac Wallace	É. Tremblay, M. Leclerc
Érismature rousse	2014-10-11 au 2014-10-27	1-4	Danville, Étang Burbank	B. Turgeon, J. Plumet, C. Dufresne, D Labarre, M. Raymond, C. Turcotte VdR, A Turcotte VdR, F. Langlois, M. Langlois, E Langlois, A. Godard, M. D'Auteuil
	2014-10-11 au 2014-11-01	1-3	Petit lac Saint-François	F. Langlois, D. Langlois, M. Langlois, E. Langlois, R. Langlois, A. Langlois, A Poirier, É. Tremblay, N. Tremblay, A Perras, C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR, C. Tancrede, B. Turgeon, D Labbé,
	2014-10-25	3	Lac Saint-Georges (Saint- Georges-de-Windsor)	L. Corriveau
	2014-10-26	1	Lac des Nations	A. Perras
	2014-11-08	1	Sainte-Catherine-de-Hatley	B. Turgeon
Harle huppé	2014-08-30	12	Ogden	M. Locher
	2014-10-20	1	Danville, Étang Burbank	F. Langlois, M. Langlois, E. Langlois
	2014-10-25	4	Lac Saint-Georges (Saint- Georges-de-Windsor)	L. Corriveau
	2014-10-26	4	Danville, Étang Burbank	A. Godard
	2014-10-27	2	Danville, Étang Burbank	M. D'Auteuil
	2014-11-08	1	Sainte-Catherine-de-Hatley	B. Turgeon
	2014-11-09	2	Lac Saint-Georges (Saint- Georges-de-Windsor)	B. Turgeon
2014-11-16	1	Deauville, Lac Magog	B. Turgeon, C. Tancrede	
Autour des palombes	2014-08-09	1	Sainte-Catherine-de-Hatley, Île du Marais	B. Turgeon
	2014-11-02	1	Saint-Ludger	P. Rodrigue, N. Jolin
	2014-11-21	1	Mont Ham	R. Gauvin
Buse à épaulettes	2014-08-17	1	Saint-Herménégilde, Marais Duquette	É. Tremblay
	2014-09-10	1	Ayer's Cliff, Sentier Tomifobia	S. Mailhot
	2014-09-14	1	Lennoxville, Parc Atto-Beaver	G. McCormick
	2014-09-28	1	Sainte-Catherine-de-Hatley	D. Collins
Buse pattue	2014-11-02	1	Saint-Ludger	P. Rodrigue, N. Jolin
	2014-11-21	1	Val-Joli, Rue Langlois	F. Langlois, E. Langlois

Espèce	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs
	2014-11-22	1	Mont Ham	R. Gauvin
Tétras du Canada	2014-08-02	2	Parc national du Mont-Mégantic	É. Tremblay, M. Leclerc
Pluvier semipalmé	2014-08-18 au 2014-08-21	1-2	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, S. Langlois, E. Langlois
	2014-08-31	1	Lac Watopeka	B. Turgeon, É. Oakes
	2014-09-01	2	Lac Watopeka	B. Turgeon
Bécasseau semipalmé	2014-09-03	3	Sainte-Catherine-de-Hatley, Île du Marais	B. Turgeon, Lise Turgeon, C. Dufresne
Bécasseau sanderling	2014-09-01	2	Lac Watopeka	B. Turgeon
*Phalarope à bec étroit	2014-08-19	1	Danville, Étang Burbank	G. Huot, J. Cadieux
Goéland arctique	2014-11-05	1	Danville, Étang Burbank	C. Roy
Mouette de Bonaparte	2014-08-08	1	Deauville	B. Laliberté
	2014-10-09	1	Deauville, Lac Magog	B. Turgeon
	2014-10-11	8	Petit lac Saint-François	F. Langlois, D. Langlois, M. Langlois, E. Langlois
	2014-10-11	4	Saint-François-Xavier-de-Brompton, Petit lac Saint-François	É. Tremblay, N. Tremblay
	2014-11-02	8	Deauville, Lac Magog	B. Turgeon
	2014-11-08	11	Sainte-Catherine-de-Hatley	B. Turgeon
	2014-11-11	1	Danville, Étang Burbank	L. Corriveau
	2014-11-16	5	Sainte-Catherine-de-Hatley, Île du Marais	B. Turgeon, C. Tancrede, J. Plumet, C. Dufresne
	2014-11-16	1	Lac Magog	B. Turgeon, C. Tancrede
2014-11-23	6	Deauville, Lac Magog	S. Latulippe	
Mouette de Sabine	2014-09-03	1	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, M. Langlois, S. Langlois, D. Langlois, E. Langlois, R. Langlois
Grand-duc d'Amérique	2014-11-10	2	Sainte-Cécile-de-Whitton	M. Turcotte
Harfang des neiges	2014-11-29	1	Val-Joli	B. Turgeon, Lise Turgeon, H. Boisvert
Pic à ventre roux	2014-10-10	1	Sherbrooke	S. Lessard
	2014-11-08	1	Lac-Mégantic	M. Turcotte, C. Isabel, Louise Turgeon
	2014-11-13	1	Sainte-Cécile-de-Whitton	M. Turcotte
Pic à dos noir	2014-10-12	1	Parc national du Mont-Mégantic	C. Finlay, E. Brown
	2014-10-28	1	Lennoxville, Parc Atto-Beaver	A. Turcotte VdR
	2014-11-15	1	Parc national du Mont-Mégantic	M. Turcotte, L. Turcotte, P. Wery, D. Couture
Moucherolle à ventre jaune	2014-08-01	1	Mont Mégantic	É. Tremblay
*Alouette hausse-col	2014-10-06	2	Danville, Étang Burbank	P. Filiatrault
Hirondelle de rivage	2014-08-02	15	Sainte-Catherine-de-Hatley, Marais de	B. Turgeon

Espèce	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs
	2014-08-06	13	Sainte-Catherine-de-Hatley, Île du Marais	B. Turgeon
Hirondelle à ailes hérissées	2014-08-02	2	Sainte-Catherine-de-Hatley, Marais de	B. Turgeon
	2014-08-06	2	Sainte-Catherine-de-Hatley, Île du Marais	B. Turgeon
Hirondelle à front blanc	2014-08-02	25	Sainte-Catherine-de-Hatley, Marais de	B. Turgeon
	2014-08-16	3	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, C. Tancrède, J. Plumet, A. Turcotte VdR, C. Turcotte VdR, S. Langlois, M. Langlois, E. Langlois, S. Leclerc, I. Osborne
Troglodyte de Caroline	2014-08-24	1	Lennoxville	G. McCormick
	2014-10-26	1	Lennoxville	G. McCormick
	2014-11-08	1	Lennoxville	S. MacLean
	2014-11-16	1	Magog	L. Lord
	2014-11-17	1	Magog	L. Lord
	2014-11-29	1	Lennoxville	G. McCormick
Moqueur polyglotte	2014-08-19	2	Danville	G. Huot, J. Cadieux
Grive de Bicknell	2014-08-01	1	Mont Mégantic	É. Tremblay
Jaseur boréal	2014-11-22	1	Lac-Mégantic	Louise Turgeon
	2014-11-23	1	Lac-Mégantic	Louise Turgeon
Pie-grièche grise	2014-11-06	1	Val-Joli, Rue Langlois	M. Langlois
Viréo à gorge jaune	2014-08-19	1	Danville, Étang Burbank	G. Huot, J. Cadieux
Viréo de Philadelphie	2014-08-05	1	Mont Bellevue	R. Tanguay
	2014-08-24	1	Lac-Mégantic	C. Isabel
	2014-08-24	1	Mont Bellevue	B. Héraud, D. Boucher-Héraud
	2014-09-04	1	Mont Bellevue	R. Tanguay, B. Héraud
	2014-09-07	1	Mont Bellevue	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, B. Héraud, J. Plumet, C. Dufresne
	2014-09-09	1	Mont Bellevue	C. Turcotte VdR
	2014-09-17	1	North Hatley, piste cyclable	B. Héraud
Paruline à calotte noire	2014-08-21	1	Mont Bellevue	B. Héraud
	2014-09-01	2	Magog, Rivière Magog	É. Tremblay
	2014-09-02	1	Sherbrooke, Rue Desrochers	A. Turcotte VdR, C. Turcotte VdR
	2014-09-10	3	Ayer's Cliff, sentier Tomifobia	S. Mailhot
	2014-09-13	1	Sainte-Catherine-de-Hatley	D. Collins
Quiscale rouilleux	2014-09-14	1	Sherbrooke	P. Davis
Passerin indigo	2014-08-05	1	North Hatley, piste cyclable	B. Héraud
Gros-bec errant	2014-11-17	4	Sainte-Cécile-de-Whitton	M. Turcotte
	2014-11-22	12	Lac-Mégantic	Louise Turgeon
Bruant de Lincoln	2014-08-23	1	Johnville, Parc écoforestier	P.A. Dumas

Espèce	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs
	2014-09-29	1	North Hatley, piste cyclable	B. Héraud
	2014-10-02	1	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois
	2014-10-05	1	North Hatley, piste cyclable	A. Perras
Plectrophane lapon	2014-11-16	3	Stanstead, Canton	É. Tremblay
Plectrophane des neiges	2014-11-01	1	Magog, plage	B. Turgeon
	2014-11-13	2	Saint-Georges-de-Windsor, rang 3	I. Blanchette Turcotte
	2014-11-16	80	Stanstead, Canton	É. Tremblay
	2014-11-27	4	Brompton	C. Turcotte VdR
Bernache de Hutchins	2014-10-13	1	Danville, Étang Burbank	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR
	2014-11-01	1	Petit lac Saint-François	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, C. Tancrede, F. Langlois, B. Turgeon, D. Labbé, M. Langlois, F. Turcotte VdR
	2014-11-05	1	Danville, Étang Burbank	C. Roy
	2014-11-06	4	Ayer's Cliff, Lac Massawippi	É. Tremblay
	2014-11-10	3	Ayer's Cliff, Lac Massawippi	É. Tremblay, B. Turgeon
	2014-11-11	2	Danville, Étang Burbank	L. Corriveau
	2014-11-16	3	Ayer's Cliff, Lac Massawippi	É. Tremblay
	2014-11-23	4	Ayer's Cliff, Lac Massawippi	É. Tremblay, B. Turgeon
Oie des neiges x Oie de Ross	2014-11-23	1	Ayer's Cliff, Lac Massawippi	É. Tremblay, B. Turgeon

* Mentions dont l'espèce est précédé d'un * sont non confirmées.

Autres mentions intéressantes: Grèbe jougris, Grande Aigrette, Canard chipeau, Sarcelle d'hiver, Canard d'Amérique, Macreuse à bec jaune, Buse à queue rousse, Pygargue à tête blanche, Faucon pèlerin, Faucon émerillon, Crécerelle d'Amérique, Râle de Virginie, Bécasse d'Amérique, Grand Chevalier, Petit Chevalier, Tyran huppé, Mésange bicolore, Merlebleu de l'Est, Paruline obscure, Paruline tigrée, Paruline à poitrine baie, Paruline rayée, Paruline des pins, Paruline à couronne rousse, Goglu des prés, Sturnelle des prés, Tarin des pins, Bruant hudsonien, Bruant à couronne blanche, Bruant fauve.

Statuts et types des espèces de toutes les observations de la période :

Nombre total d'espèces (excluant les sp) : 198	Nombre d'espèces au statut « Hivernant » : 2
Nombre d'espèces au statut « Résident » : 26	Nombre d'espèces au statut « Sédentaire » : 12
Nombre d'espèces au statut « Migrateur » : 147	Nombre d'espèces au statut « Visiteur » : 39
Nombre d'espèces de type « Nicheur » : 185	Nombre d'espèces de type « De passage » : 15
Nombre d'espèces de type « Exotique » : 0	Nombre d'espèces de type « Sp » : 28
Nombre de migrateurs nicheurs : 134	Nombre de migrateurs de passage : 11

Observateurs qui ont rempli des feuillets eBird

Kathleen Adams, Maxime Aubert, Myreille Bachand, Nicole Bachand, Olivier Barden, Béatrice Bellocq, Denis Bergeron, Michel Bertrand, Pierre Bergeron, Isabelle Blanchette Turcotte, Joyce Blackburn, Stéphane Blais, Huguette Boisvert, Raynald Boutet, Serge Bouchard, Emily Brown, Jean Cadieux, Johanne Charette M., Roger Clark, Carole Cloutier, Denis Collins, Lina Corriveau, Carole Côté, Robert Côté, André Couture, Denise Couture, Jean Crépeau, André Croteau, Gérard Cyr, Marie D'Auteuil, Patrick Davis, Camille

Dufresne, Pierre-Alexandre Dumas, Philippe Dunn, Michael Elliott, Patrick Filiatrault, Chris Finlay, Claire Fortin, Jacynthe Fortin, Rémi Gauvin, Dominique Gendreau, Viviane Gendron, Anthony Godard, Monique Groulx, Jean-Sébastien Guénette, Roger Guénette, Bertrand Hamel, Bernard Héraud, Diane Boucher-Héraud, Maxime Héraud, Steeve Houle, Guy Huot, Céline Isabel, Sandie Jannelle, Nancy Jolin, Suzanne Kohl, Peter Kosiuk, Diane Labarre, Daniel Labbé, François Lacasse, Benoît Laliberté, Célyne Laliberté, Angélie Langlois, Dominic Langlois, Emmanuel Langlois, Frédéric Langlois, Maria Langlois, Martin Langlois, Pierre Langlois, Rose-Anna Langlois, Sébastien Langlois, Jean Laperrière-Cohl, Sylvie Larochelle, Sylvain Latulippe, Nicole Leblanc, Micheline Leclerc, Sandra Leclerc, Louis-David Lefebvre, Sylvia Lessard, Michael Locher, Huguette Longpré, Louise Lord, Sheila MacLean, Serge Mailhot, Céline Maurice, Gary McCormick, Kieran McCormick, Élisé Oakes, Isabelle Osborne, Rachel Papineau-Pépin, Rémi Pelletier, Jacques Pépin, David Perkins, Alain Perras, Raymond Piché, Marc Plourde, Jacques Plumet, Annie Poirier, Carole Poirier, Johanne Prévost, Maurice Raymond, Paulin Rodrigue, Philippe Rodrigue, Diane Rosa, Roseline Roux, Claude Roy, Jean Roy, Jonathan Roy, Yvon Roy, Bryan Sabourin, Évelyne Samson, Gordon Saunders, François Shaffer, Roger Simard, Maïté Soum, Guy St-Onge, Jean-François Saint-Onge, Manon Sénécal, Lin Sweeney, Claude Tancrede, Réjean Tanguay, Kate Taylor, Judith L Thurman, Yvette Tissier, Julie Tremblay, Normand Tremblay, Éric Tremblay, Antoine Turcotte-van de Rydt, Christophe Turcotte-Van De Rydt, Fabienne Turcotte-van de Rydt, Lise Turcotte, Benoît Turgeon, Daphnée Turgeon, Lise Turgeon, Louise Turgeon, Mario Turcotte, Sylvain Turcotte, Saint Francis Valley Naturalists' Club, Pierre Wery.

Continuez de nous faire parvenir vos observations par feuillet électronique, une façon simple et efficace. N'oubliez pas qu'il est préférable de remplir un feuillet par jour et par site d'observation.

eBird Québec: <http://ebird.org/content/qc/>

Si vous avez des commentaires concernant cette chronique, n'hésitez pas à communiquer avec moi par courriel :

sylvain.latulippe@videotron.ca



PURINA

AGRI-SERVICES St-Laurent inc.

Siège social
208, rue Principale Nord,
Windsor, Qc J1S 2E5
Tél.: 845-4961 845-3324
Télécopieur : 845-3679

Succursale
36, route 116 Ouest,
Danville, Qc J0A 1A0
Tél.: 839-2745
Télécopieur: 839-2244



*Membres de la SLOE,
ne manquez pas notre offre exclusive!*

*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais
sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.



VISITE À L'ÉCOLE HÉLÈNE-BOULÉ

Par Sylvia Lessard et Michelle Rinfret

Photos de Sylvia Lessard

Avec plaisir, nous avons répondu à l'invitation de Mélisa Cadorette (parue sur le forum d'Ornitho-Sloe à la fin novembre dernier), de venir une heure dans sa classe, pendant la période des sciences, pour partager avec ses 19 élèves de 3^e année notre passion des oiseaux.

Plein de belles surprises! D'abord, les enfants sont très bien préparés. Ils ont reçu de l'information sur les oiseaux, y compris sur les différences de leurs becs et de leurs pattes. Chaque enfant a choisi un oiseau sur lequel il fait de la recherche. Il présentera le résultat à ses confrères et consoeurs dans un exposé oral et un écrit avec dessins, bien sûr! Un coin de la classe est consacré à des images d'oiseaux et à des nids. Très très joli!

Sylvia les a fascinés en leur présentant, photos à l'appui, la maison d'hiver qu'elle a préparée pour ses petits chéris : un abri de cèdre avec bain chauffé à l'intérieur.

Les oiseaux ont vite saisi que ça devient un appartement chauffé quand il n'y a plus d'eau et que justement c'est par grand froid qu'elle s'évapore rapidement! Ils s'y sont donc installés ... La cafétéria est à trois battements d'ailes en plus!



Matériel pour un bain chauffé



La cachette appartement

Michelle a provoqué de grands Ahhh. . . et les yeux brillaient pendant le visionnement de sa vidéo de trois minutes sur l'arrivée massive des oies à Victoriaville. Par la suite, nous leur avons présenté des oiseaux d'ici : Mésange à tête noire, Cardinal rouge, Pics mineur et chevelu, Colibri à gorge rubis etc. avec photos, chants et anecdotes.

Les enfants ont été super attentifs avec des questions fort intéressantes : « Pourquoi vous êtes-vous intéressées aux oiseaux? », « Les oiseaux mangent-ils différentes nourritures? », « Ça veut dire quoi être un bon ornithologue? », « En Argentine où je suis allée en voyage, j'ai vu une mésange. Est-ce la même sorte que les mésanges d'ici? », etc. Certains chants et cris les ont fait rire. Au bout d'une demi-heure, pour renouveler l'attention, nous les avons fait se lever pour s'étirer les ailes! D'abord avec des petits battements près du corps comme les colibris, puis avec les ailes déployées comme les Geais bleus.

Merveilleuse expérience de partage!

LES INNOVATEURS À L'ÉCOLE

NDLR Si l'expérience vécue par Sylvia et Michelle à l'école Hélène Boulé vous a emballé, cette invitation est pour vous.

Le Conseil du loisir scientifique de l'Estrie, organisme qui promeut la science et les technologies auprès des jeunes d'âge scolaire, est présentement à la recherche de personnes pour faire partie de son répertoire « Les innovateurs à l'école ». Ces gens passionnés partagent leurs connaissances, leur cheminement scolaire et professionnel ou présentent leur projet aux jeunes de la région par l'intermédiaire de courtes conférences.

Comme la participation de nos conférenciers est bénévole, nous nous adaptons aux disponibilités de chacun et aucun minimum de conférences n'est obligatoire. Si le projet vous interpelle et si vous avez envie de communiquer votre enthousiasme pour un sujet touchant les sciences et/ou les technologies, je vous invite à nous contacter. Votre implication peut faire la



différence dans la vie d'un jeune et sa vision du monde qui l'entoure. Vous pouvez consulter notre répertoire en ligne afin de vous familiariser avec le programme :

http://clse.qc.ca/wp/wp-content/uploads/2011/12/repertoire_les_innovateurs_estrie_vf.pdf

Pour plus d'information : Bianca Douillard

promo-carrieres@clse.qc.ca

819 565-5062

DEPUIS 27 ANS
QUINN
LES ANIMAUX DOMESTIQUES

Tel : 819-843-9601 60, ch. Roy
Magog (Québec)
J1X 0N4
magoquinn@hotmail.com

Mangeoires d'oiseaux
Le plus grand choix en ville !

Toutes les graines
pour vos oiseaux sauvages
Tournesol noir ou rayé, chardon,
suif....et plus !

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE obtenez un rabais de 10% sur les mangeoires pour oiseaux sauvages !

Accueillez les oiseaux chez vous !

UNE EXPOSITION REMARQUABLE

Par Lise Turgeon

Photos d' Anthony McLean

Du temps libre à l'horizon, une journée de froid ou de pluie?

Alors, peut être qu'un petit détour vers Magog, en faisant un léger crochet en direction du Centre d'interprétation du marais de la Rivière aux Cerises (CIM) serait tout à fait indiqué. En effet, actuellement, ce centre héberge une exposition très particulière d'oiseaux sculptés sur bois et peints à la main ayant pour titre : *De plumes et de bois – oiseaux menacés du Québec*.

La collection est composée de 23 espèces au total, mais sera présentée en trois temps à Magog, avec des oiseaux différents chaque année. Pour la première année, elle a débuté à la mi-novembre 2014 et va se terminer à la mi-octobre 2015. La deuxième année, elle commencera à la mi-novembre 2015 pour prendre fin à la mi-octobre 2016. Enfin, la troisième année, elle débutera à la mi-octobre 2016 pour se terminer à la mi-octobre 2017.

Pour cette première fois, nous avons droit à des sculptures très originales des huit espèces menacées suivantes : le Garrot d'Islande avec toute sa petite famille, le Cygne trompette en vol, la Paruline à ailes dorées (deux postures), le Faucon pèlerin qui s'attaque à une pauvre Bécassine de Wilson, le Troglodyte à bec court avec les ailes et la queue déployées, un Petit Blongios à l'affût en compagnie de deux Râles jaunes et, pour finir, la Pie-grièche migratrice avec une proie dans le bec. Plusieurs écrans tactiles sur place nous facilitent la tâche d'identification et nous permettent de prendre connaissance des caractéristiques de chaque oiseau exposé avec beaucoup de renseignements fort pertinents.

Cette collection unique en son genre a pu être présentée au CIM grâce à la générosité de ses propriétaires, les gens d'affaires bien connus Paul Desmarais Jr et Hélène son épouse. Ils souhaitaient que leur collection, d'une

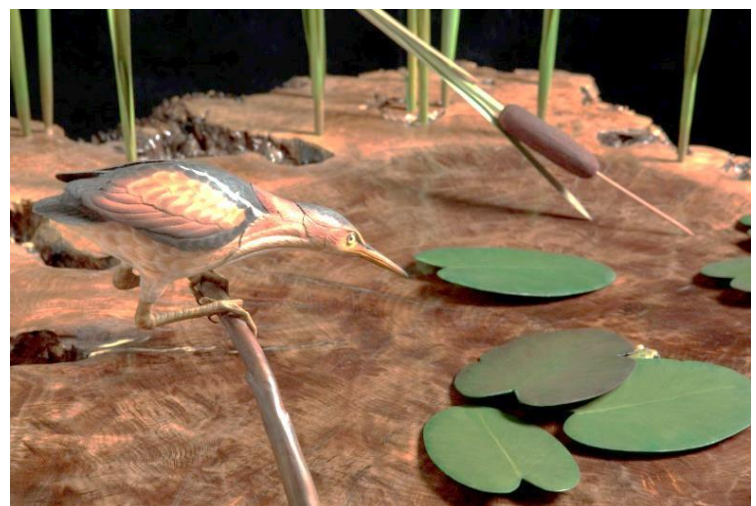


Troglodyte à bec court

valeur estimée à 1 million\$, serve à des fins éducatives. Dans ce sens, ils ont approché l'Association du Marais-de-la-Rivière-aux-Cerises (LAMRAC) qui a été très heureuse de profiter de cette opportunité.

Le sculpteur Louis St-Cyr, originaire de la Mauricie, mais établi depuis quelques années à Magog, a mis 20 000 heures sur une période de 10 ans pour effectuer ce travail. Les œuvres ont été sculptées en grande partie dans du bois de Tupelo, bois souvent utilisé en sculpture car le grain quasi invisible permet une finition très élevée. Dans chacune des scènes, le sculpteur a taillé chaque oiseau avec finesse, en plus de mettre en scène un aspect du mode de vie de l'espèce. C'est à l'artiste Brenda Fry qu'il a confié la tâche de peindre chacune de ses œuvres.

Il est exceptionnel d'avoir une exposition de cette envergure dans notre région. Cela vaut vraiment la peine de prendre un peu de temps pour aller voir cette merveille, d'autant plus que l'entrée est gratuite!



Petit Blongios

SAUVONS LES MARTINETS RAMONEURS

Par Benoît Turgeon

Il est plus que temps de tenter de freiner la diminution des populations de Martinets ramoneurs. La Sloe a décidé de s'investir activement dans des projets concrets et deux d'entre eux ont attiré mon attention. J'aimerais vous en parler car je souhaite que les membres de la SLOE investissent du temps et de l'argent. Pour vous convaincre de l'urgence d'agir, consultez les deux tableaux de distribution et la liste des dortoirs du Québec.

Les résultats nationaux nous donnent une idée de la distribution des Martinets ramoneurs à l'échelle du pays. Il faut cependant faire attention dans l'interprétation des résultats nationaux de ces tableaux pour les deux années consécutives, car l'effort d'inventaire est différent. Le nombre de sites visités chaque année, pour chaque province, n'est pas le même. De plus, comme la migration des oiseaux est influencée par différents phénomènes météorologiques, les oiseaux ont pu passer en migration un peu avant nos dates d'inventaire ou un peu après, ce qui a pu influencer les résultats et laisser croire que la population a varié, sans que ce soit le cas. Avec la méthode d'inventaire utilisée, il faut des données sur plusieurs années avant de pouvoir parler de baisse ou de hausse de la population. À long terme, des méthodes statistiques rigoureuses vont permettre de mieux quantifier les résultats.

En consultant le résumé sur les dortoirs du Québec, on remarque qu'il y en a deux qui ont cessé d'être fonctionnels en 2014, soit un site à Lac-Mégantic (détruit) et un autre à Lennoxville (pose d'un capuchon). Il y a aussi le site de Shawville qui n'a pas accueilli de martinets malgré le fait que des bénévoles ont réussi à faire construire une cheminée à côté de celle qui servait de dortoir au cours des années précédentes et qui a été fermée.



Projet de la cheminée de Scotstown, recherche d'un drone.

Ce projet serait réalisé en collaboration avec le Service canadien de la faune. Il s'agit d'une immense cheminée de 100 pieds de hauteur, seul vestige d'une ancienne usine qui pourrait servir éventuellement de gros dortoir pour les martinets. Avant d'investir dans cette cheminée, il faudrait vérifier la qualité de la cheminée, surtout dans la partie supérieure. Par mesure de sécurité, il faudrait un drone muni d'un appareil photographique pour prendre des images. Si vous possédez un drone ou si vous connaissez quelqu'un qui en a un, je vous

invite à communiquer avec moi.

Terrains recherchés pour créer un parc de cheminées

Ce projet sera réalisé en collaboration avec le Regroupement QuébecOiseaux, le Centre 24-Juin de Sherbrooke et la SLOE. Nous projetons de construire des cheminées de briques un peu partout au Québec et dans un premier temps, nous travaillerons dans la région de Sherbrooke. Nous espérons en installer entre trois et cinq dès ce printemps. Ces cheminées seront construites par les élèves du cours de briquetage et maçonnerie du Centre 24-Juin puis acheminées sur un terrain propice à la nidification des martinets. Les sites recherchés doivent présenter certaines caractéristiques, entre autres, un terrain dégagé où la cheminée sera facilement visible par les oiseaux. Idéalement, les martinets devraient déjà avoir été vus dans le secteur. Si vous possédez un terrain ou connaissez quelqu'un qui a un terrain sur lequel on pourrait installer une ou des cheminées, prenez contact avec moi. À noter que les cheminées auront un cachet artistique.

Afin d'obtenir une réponse rapide dès ce printemps, nous cherchons des terrains privés, ce qui nous laissera le temps de faire d'autres demandes pour des terrains publics et éventuellement, pour des terrains appartenant à des organismes parapublics. Je fais un appel à tous pour avoir vos suggestions de sites. N'hésitez pas à me contacter au 819 769-1653 ou à mon adresse courriel benoit.turgeon@cgocable.ca

Résultats du suivi du Martinet ramoneur – saison 2014

Québec 2014	Nombre d'oiseaux entrant au dortoir			
Dortoir / Ville	21 mai	25 mai	29 mai	2 juin
Bromont	97	97	120	129
Chambly	20	60	60	80
Gatineau **	2	2	2	3
Grandes-Piles	93	105	135	69
Huntingdon	89	115	149	108
Joliette	6	2	1	30
La Patrie	207	159	158	160
La Pêche (Sainte-Cécile-de-Masham)	-	-	53	100
La Tuque **	-	1	3	0
Labelle	115	86	44	0
Lac Édouard	61	57	50	70
Lac-Mégantic	F	F	F	F
Lennoxville	F	F	F	F
Louiseville	60	87	59	58
Magog	49	79	118	86
Maria	70	43	56	92
Montebello	23	35	-	-
Mont-Laurier	379	450	651	370
Montmagny	40	44	42	42
Montréal	184	258	187	238
Québec	34	76	65	56
Saint-Alexis-des-Monts	63	70	72	-
Saint-André-d'Argenteuil	74	88	85	125
Sainte-Anne-de-Bellevue	47	58	55	51
Sainte-Anne-des-Plaines	-	-	40	-
Sainte-Perpétue (L'Islet)	79	84	81	79
Saint-Félix-de-Valois	42	27	42	27
Saint-Gabriel-de-Brandon(1)	4	15	14	16
Saint-Gabriel-de-Brandon(2)	4	11	12	19
Saint-Georges(1)	351	152	203	101
Saint-Hyacinthe **	2	-	2	2
Saint-Jérôme	40	5	4	2
Saint-Jovite	176	124	158	168
Saint-Ludger	210	90	96	58
Saint-Raymond	-	146	181	108
Shawville	0	0	0	0
Sherbrooke	52	60	173	102
Squatec **	1	1	3	3
Témiscaming	274	346	317	130
Trois-Rivières	17	27	51	46
Valleyfield	-	-	-	-
Weedon	55	54	63	44
Nombre total de martinets	3020	3114	3605	2772
Total sites visités	35/40	36/40	38/40	36/40

(**) identifie les dortoirs qui ont plutôt été utilisés comme nichoirs au cours de la saison (-) aucune donnée (F) fermeture de la cheminée

Merci à tous nos participants pour la saison 2014

Alain Beauchamp, Alison Hackney, Antonio Galparsoro, Ariane Rose-Tremblay, Benoit Turgeon, Bernard Dugas, Bernard Héraud, Bruno Tremblay, Caroline Bureau, Catherine Russell, Christian Detellier, Christiane Foley, Claude Barrette, Claude Ducharme, Claude Hénault, Claudette Bégin, Daniel Coderre, Daniel St-Hilaire, Daniel Toussaint, Danielle Roy, Deborah Powell, Éric Normandeau, France Laurin, Gabriel Morin, Gaëtane Leblanc, Gay McDougall-Gruner, Geneviève Pelletier, Gilles Saint-Laurent, Ginette Henri, Huguette Routhier, Jean Gauthier, Jean-Michel Lagueux Tremblay, Jean-Pierre Joly, Joannie Guymond, Josette Lamontagne, Julien Cordeau, Leigh Bateman, Liette Fortier, Lorraine Bélanger, Louise Corriveau, Louisette

Lamarre, Louis-Philippe Bateman, Luc Goneau, Lucien Pelletier, Lucille Lacroix, Madeleine Lanthier, Madeleine Léveillé, Marcel Mondor, Marquis Lessard, Martin Savard, Maya Petit, Michel Boulard, Michel Renaud, Michelle Boulard, Nancy Jolin, Paul Fortin, Paulin Rodrigue, Pierre Richard, Pierre-Luc Morin, Pierrette Gaudet, Régis Bérubé, Robert Lebrun, Roger Bélanger, Roger Roy, Rolande Goneau, Samuel Bolduc, Stella Contant, Stéphanie Bentz, Suzanne Kohl et Yves Guenette

Résultat 2014 - Suivi des dortoirs connus du Martinet ramoneur au Canada

	21 mai	25 mai	29 mai	2 juin
Manitoba	37	139	156	204
Ontario	1578	2021	1643	1529
Québec	3020	3114	3605	2774
Nouveau-Brunswick	258	725	605	594
Nouvelle-Écosse	320	672	1063	487
Total	5213	6671	7072	5588

Résultat 2013 - Suivi des dortoirs connus du Martinet ramoneur au Canada

	22 mai	26 mai	30 mai	3 juin
Manitoba	71	107	124	86
Ontario	2279	2051	798	1439
Québec	4759	4543	2633	4514
Nouveau-Brunswick	1487	2414	558	350
Nouvelle-Écosse	609	663	653	636
Total	9205	9778	4766	7025

Les cellules ombragées indiquent le nombre maximum de martinets pour les quatre visites, par province.

Données récoltées par les observateurs du Québec (Suivi du Martinet ramoneur du Service canadien de la faune d'Environnement Canada, région du Québec), de l'Ontario, du Nouveau Brunswick et de la Nouvelle Écosse (Suivi du martinet d'Études d'oiseaux Canada) ainsi que du Manitoba (Manitoba Chimney Swift Initiative de Nature Manitoba et du Service canadien de la faune d'Environnement Canada, région des Prairies et du Nord).

DES NOUVELLES DE CORRIDOR APPALACHIEN



Martinet ramoneur : des propriétaires s'engagent à le protéger !

Par Caroline Daguet, biologiste, Corridor appalachien



Le Québec reçoit la visite d'une seule espèce de martinet, qui vient s'y reproduire l'été après avoir passé l'hiver en Amérique du Sud. Comme son nom le suggère, le Martinet ramoneur niche dans les cheminées, et les ornithologues amateurs se réjouissent du retour de cette espèce phare chaque printemps. Fidèles, les couples nicheurs reviennent souvent au même site au fil des ans.

Le Martinet ramoneur est une espèce en péril au Canada. Entre 1968 et 2004, la population de cette espèce a diminué de 95 %. L'utilisation massive d'insecticides et la perte de ses sites de nidification et de refuge, soit les gros arbres morts et les cheminées en briques, en sont les principales raisons. Les gros chicots sont couramment abattus, tandis que les cheminées sont souvent gainées d'aluminium ou condamnées à cause d'un transfert vers d'autres modes de chauffage.

On dénombre moins de 5 000 Martinets ramoneurs au Québec, alors que le Regroupement Québec Oiseaux n'a recensé que 450 cheminées ou structures utilisées par l'espèce. Elles sont donc très précieuses. Les martinets ont absolument besoin des cheminées pour se percher, car la physiologie de leurs courtes pattes les empêche de s'accrocher aux branches. Ils réussissent à s'agripper aux

jointes de mortier grâce à leurs griffes et au bout de leur queue. Permettre au Martinet ramoneur d'utiliser votre cheminée représente donc une occasion idéale de côtoyer une espèce menacée. Par ailleurs, sa présence ne provoque aucun dégât.

Afin de contribuer au maintien et à la protection des populations de Martinet ramoneur, les biologistes de Corridor appalachien* compilent des données sur l'espèce et rencontrent les propriétaires de cheminées où niche l'espèce, pour les inviter à utiliser des pratiques d'entretien et de réfection qui ne nuisent ni aux martinets ni à leur propre utilisation des cheminées. Ainsi, depuis 2009, ce sont une douzaine de propriétaires de cheminées de Magog, Waterloo et Lac-Brome qui se sont engagés, de façon volontaire, à protéger leurs cheminées (maintenir les caractéristiques propices à l'utilisation par les martinets) à la suite de la confirmation de leur utilisation par des Martinets ramoneurs. L'un de leurs engagements consiste à ne ramoner leur cheminée qu'en dehors de la période de nidification du martinet, soit après le 1^{er} septembre ou avant le 1^{er} mai de chaque année. Si vous souhaitez en savoir plus ou poser un geste concret pour la protection de votre cheminée, utilisée par les Martinets ramoneurs, contactez Corridor appalachien au 450-297-1145, par courriel : info@corridorappalachien.ca ou visitez notre site web : www.corridorappalachien.ca

* *Corridor appalachien est un organisme de conservation sans but lucratif qui travaille depuis 2002 à la protection des milieux naturels et de la biodiversité dans la région des Appalaches du sud du Québec (sud des Cantons-de-l'Est). Plus de 11 800 hectares de milieux naturels en terres privées sont désormais protégés à perpétuité sur l'ensemble du territoire d'action de Corridor appalachien, et ce, grâce à la collaboration des propriétaires privés, des groupes de conservation locaux et nationaux et de plusieurs autres partenaires.*

LES JARDINS D'OISEAUX

PLANTES GRIMPANTES «ATTACHANTES»

Texte et photos par Camille Dufresne

Les plantes grimpantes occupent une place de premier ordre dans un jardin aménagé pour la gent ailée. Il faut avoir observé un Merle d'Amérique qui s'empiffre de raisins sauvages ou un Moqueur chat qui construit son nid dans un bosquet de clématites, pour reconnaître leur importance écologique et ce, en tout temps de l'année.

Au printemps, un enchevêtrement de vignes, placé un peu en retrait dans le jardin, pourra accueillir le nid de nombreuses espèces telles que les viréos, les parulines, les moucherolles et les moqueurs.

À l'été, les Orioles de Baltimore et les Colibris à gorge rubis seront attirés par les fleurs tubulaires éclatantes du Chèvrefeuille, promesse de nectar. Durant la même période, les papillons et une grande variété d'insectes viendront butiner les fleurs de la Clématite de Virginie pour le plus grand plaisir des oiseaux insectivores.

À l'automne, avant d'entreprendre leur migration, toutes les espèces de grives, le Merlebleu de l'Est, le Bruant à gorge blanche, le Bruant fauve et bien d'autres, font ripaille de tous les fruits qu'ils peuvent « se mettre sous le bec ». Plusieurs espèces conservent leurs fruits longtemps après la chute des feuilles. Ils seront particulièrement appréciés par les jaseurs, les migrateurs retardataires et les oiseaux hivernants.

Les « grands crus »

Plusieurs variétés de plantes grimpantes sont disponibles dans les centres de jardinage. Depuis quelques années, des producteurs proposent aussi aux jardiniers des plantes indigènes produites en pépinière et non prélevées en pleine nature. Il est préférable de s'approvisionner à ces endroits afin d'éviter de mettre la survie de certaines espèces en danger et aussi de s'assurer une meilleure chance de réussite. Parmi celles-ci, voici quelques espèces qui se distinguent des autres par le grand succès qu'elles remportent auprès des oiseaux.

La **Vigne vierge** (H 15m) et la **Vigne des rivages** (H 10m) sont des plantes indispensables, car elles peuvent attirer jusqu'à une cinquantaine d'espèces d'oiseaux différentes. En effet, ces deux vignes produisent des petits fruits en abondance qui demeurent sur les plants

tard en saison et qui nourrissent les résidents et les migrateurs. L'écorce effilochée de leurs tiges fournit des matériaux pour les nids et leur feuillage exubérant offre un site de nidification et un abri parfait contre les prédateurs. De culture très facile et de croissance vigoureuse, elles se propagent facilement à partir de boutures ou de semences.



Vigne vierge

Le **Célastre grimpant**, ou «bourreau des arbres», est assez singulier. Ses tiges souples sont capables, en resserrant leur étau, de couper la circulation de la sève de la plante qui leur sert de tuteur, entraînant sa mort. De croissance vigoureuse, le célastre peut atteindre 8-10m de hauteur en s'enroulant autour de tout type de structure (treillis, poteau, fil de métal). Ses fruits offrent un spectacle haut en couleurs à l'automne.

Les arilles rouge vif sont logés à l'intérieur de capsules jaunes qui s'ouvrent à maturité et sont persistantes tout l'hiver. Une quinzaine d'espèces d'oiseaux les consomment. Ce végétal est aussi très intéressant pour couvrir une pergola et créer un enchevêtrement dense, propice à la nidification des oiseaux. L'espèce indigène produit des fleurs dioïques, ce qui exige la présence d'un plant mâle et d'un plant femelle pour produire des fruits. La variété '*Autumn Revolution*', disponible dans les centres de jardin, est autofertile. Ses fruits, très nombreux, sont aussi deux fois plus gros.

La **Clématite de Virginie** (H 7m) est une plante grimpante indigène qui n'a rien à envier aux exubérantes clématites cultivées dans les jardins. En août et septembre, elle se pare de nombreuses grappes de fleurs blanches et attire, par son nectar, les insectes et les colibris. Ses graines sont contenues dans des sphères plumeuses très originales, qui ne passent pas inaperçues. Ses tiges volubiles agrippent facilement tout support qu'on place à leur portée. Très rustique, elle se propage facilement à partir d'un plant-mère.

Tous les amateurs de jardinage connaissent le **Chèvrefeuille grimpant** qui produit, jusqu'à la première neige, une profusion de fleurs roses et orangées si chères aux colibris. Les cultivars '*Dropmore Scarlet*' (H 6m) et '*Goldflame*' (H 6m) ont besoin d'un endroit aéré pour ne pas développer de mildiou. Une nouvelle variété '*Major Wheeler*' (H 2m), disponible à la Pépinière Abbotsford depuis 2013, semble résistante aux maladies fongiques. Ne possédant pas de vrilles, les tiges flexibles de la

plante doivent s'enrouler pour grimper allègrement le long d'un treillis.

On peut donc considérer les plantes grimpantes comme des éléments vitaux pour les oiseaux car elles leur procurent nourriture, sites de nidification et protection contre les prédateurs et les intempéries. Ainsi, peu importe la grandeur de votre terrain, la plantation d'un seul spécimen fera le bonheur des oiseaux.



Chèvrefeuille

Source : Articles QCOiseaux, vol. 9 no 4 et vol. 22 no 1

Référence intéressante :

BOUDREAU, Julie (2006) *Plantes grimpantes*, Collection Secrets de jardinier, Bertrand Dumont éditeur, Québec, 189 p.



**SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE
ET D'ÉCOLOGIE
DE SHERBROOKE INC.**

C.P. 25072
Sherbrooke (Québec)
J1J 4M8

Téléphone: 819-822-1933
Courriel: shes@shes.ca
Internet: www.shes.ca

MYTHES ET SYMBOLES

L'AIGLE

Par Viviane Gendreau

Une légende sioux de l'aigle du Lakota

Quand la terre a été créée, un grand nuage d'orage apparut à l'horizon. Pendant que des éclairs illuminaient le ciel et que le tonnerre grondait, le nuage descendit vers la cime des arbres. Un aigle perché sur une haute branche prit la fuite à l'approche du nuage. Il se dirigea lentement vers le sol. En s'approchant de la terre, il y posa son pied et devint un homme.

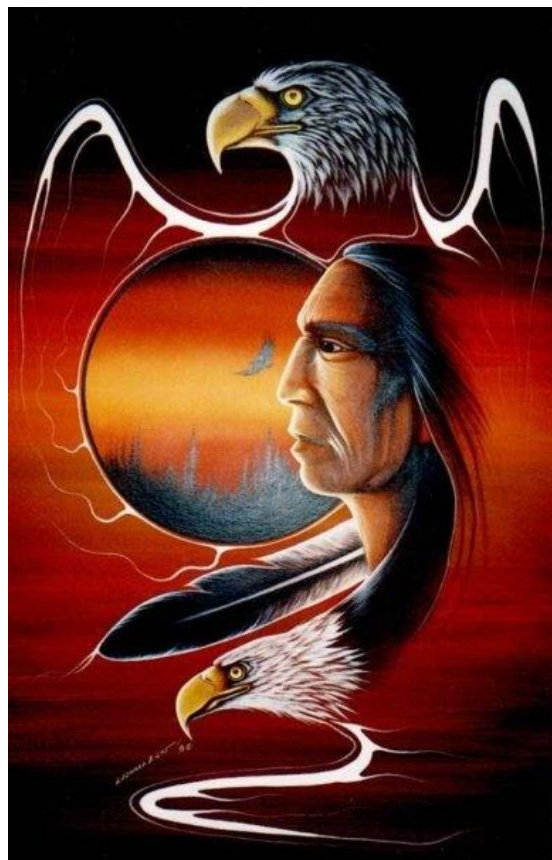
Le Pygargue à tête blanche, cet oiseau emblème de force et de majesté dont les Nord Amérindiens utilisaient les plumes pour des coiffes et des costumes religieux, intervient dans de nombreux mythes. Il est un symbole céleste. Il est le seul qui vole face au soleil sans être ébloui. Le pygargue et l'aigle sont des oiseaux sacrés de presque toutes les nations indiennes.

Dans la Roue de la Médecine Lakota (Sioux) ainsi que dans les objets spirituels comme *le sac-médecine*, on retrouve souvent des plumes de pygargue ou de corbeau pour leurs vertus magico-médicales. L'aigle est l'animal lié à l'Est car c'est celui qui peut voler le plus haut et ainsi être le plus près de l'esprit; il représente une vision élargie et peut voir plusieurs concepts à la fois. À travers les animaux, les Amérindiens apprennent à faire la distinction entre jugement de valeur et discernement.

Les coiffes, spectaculaires chez les Sioux ou Arapaho, sont les plus prisées de l'Amérique du Nord. Elles sont faites de plumes d'aigle ou de pygargue et sont portées autant à la guerre que lors de conseils ou cérémonies religieuses. Elles furent utilisées par les Sioux jusqu'au milieu du XIXe siècle.

L'aigle représente l'autorité et le pouvoir ainsi que le courage accompagné d'une grande sagesse. Il est aussi reconnu comme le messager qui transmet au créateur leurs paroles et leurs actions. Les plumes de l'aigle mettent en œuvre des rituels sacrés. Lors de la danse traditionnelle des femmes, la plupart d'entre elles portent un châle et un éventail fait de plumes d'aigle ou une simple plume. Dans la danse de l'herbe, les hommes portent une houppe de plumes, une ceinture de corbeau et un sifflet en os d'aigle, emblèmes de la société des

Omahas (peuple Sioux). Tenant compte du fait que ces espèces sont strictement protégées, seuls les Amérindiens ont le droit de détenir des plumes de pygargue et d'aigle car ces parures sont essentielles au maintien de leur culture.



Indien aigle de Chenoa

Chez les Amérindiens de la côte du Nord-Ouest, on retrouve l'emblème de l'aigle sculpté sur leurs totems. Le totem est l'enseigne, l'arbre généalogique. Monument commémoratif ou héraldique des bandes indiennes, le totem indique à quelle lignée elles appartiennent; l'animal représente l'emblème et affirme l'identité du groupe.

Le mythe grec de Prométhée : Prométhée, un des Titans, crée l'homme. Athéna, fille de Zeus, lui donna le souffle de vie. Prométhée volera le feu sacré de l'Olympe, «le savoir divin», pour en faire don aux êtres humains. Zeus, furieux de cette désobéissance et insouciant du bonheur des mortels, le condamne à être enchaîné au Mont du Caucase. L'Aigle du Caucase, chaque jour lui dévore le foie, foie qui se régénère chaque nuit. Héraclès (Hercule chez les romains) viendra le délivrer lors des douze travaux d'Héraclès. L'aigle est aussi dans la mythologie grecque l'attribut de Zeus, emblème de toute puissance.

De César à Napoléon : Si les Romains ont conquis une grande partie de la Grèce, la culture grecque a conquis la vie

romaine. Zeus deviendra Jupiter. César fera de l'aigle son emblème qui représentera la domination de la ville de Rome sur le monde. On retrouve le symbole de l'aigle comme emblème pour les armées, sur leurs pièces de monnaie, sur des médaillons en pierre colorée. Dans la Rome de l'Antiquité, l'aigle était un animal psychopompe car lorsqu'un empereur mourait, on lâchait un aigle afin de guider l'âme du défunt vers sa dernière demeure.

Napoléon en 1804 refusera l'emblème du lion pour celui de l'aigle comme représentation du nouveau régime mais aussi en souvenir de l'aigle de Charlemagne auquel il souhaite se rattacher pour asseoir son nouveau régime. En l'an 800, Charlemagne est le premier à se faire couronner par le pape mais la cérémonie ne s'étant pas passée comme Charlemagne le désirait, Napoléon prendra, lui, les devants et se mettra lui-même la couronne!

Dans la symbolique des quatre évangélistes, leur évangile étant symbole de foi et de connaissance, l'évangéliste Jean prend l'apparence d'un aigle. L'aigle sert aussi de sujet de décoration dans les monuments religieux dont le plus célèbre est l'aigle sculpté de l'église des Saints-Apôtres, à Rome. Plusieurs évocations de cet oiseau apparaissent aussi dans la bible.

Aigle héraldique : Le drapeau gouvernemental allemand porte sur la bande rouge un écusson qui est une variante des armoiries de l'Allemagne avec apparence de l'aigle. Ce drapeau ne peut être utilisé que par les autorités fédérales. Chez les Égyptiens, le drapeau porte les armoiries de pays arabes ornées d'un aigle noir que l'on retrouve dans d'autres pays arabes. Le drapeau du 3^e Reich comportait un aigle noir surmontant la croix gammée. L'aigle est une figure héraldique naturelle féminine, employée dès les croisades. Il est présent dans de nombreuses cultures en Prusse, en Pologne et en Russie.



Symbole Francs-Maçons

L'aigle bicéphale héraldique se retrouve aussi sur les blasons. Il est né de la réunion des deux empires romains. L'aigle à deux têtes est un symbole très important dans l'œuvre alchimique ainsi que chez les Francs-Maçons. Il est aujourd'hui l'emblème du système de haut grade maçonnique le plus pratiqué dans le monde, le rite écossais ancien et accepté. Selon des recherches, ce symbole d'origine Hittite, peuple indo-européen (XX^e s. av. J-C au XII^e s. av. J-C)

disparut avec l'invasion des peuples de la mer. L'aigle à deux têtes, autorité plus que royale, roi des rois!

L'aigle sous sa forme mythique et symbolique peut être aussi bien un aigle, un pygargue, un faucon, un épervier bienveillant, destructeur ou encore un être *mi-humain à tête d'aigle*.

Garuda : L'aigle est parfois l'avatar du soleil. Laissez-moi vous parler de Garuda, cet aigle géant mythique, *un homme oiseau*. Il est la monture de **Vishnu** (dieu hindou) qui le chevauche et le conduit à travers les cieux, puisqu'il assure la conservation de l'univers en prenant différentes incarnations (ses avatars). Garuda est un nom sanskrit qui veut dire «aigle». Il fait partie de la mythologie hindoue et bouddhiste. Il apparaît dans notre monde moderne sous diverses formes. Garuda est le nom de l'escadrille du joueur dans le jeu vidéo de combat aérien *Ace Combat 6*. Il existe des monstres nommés Garuda dans différents jeux vidéo. Dans la deuxième saison de la série télévisée « *Lost Girl* » (2011-2012), le Garuda est une créature ancienne se nourrissant de la haine des fées.

Le Sceau du président des États-Unis : On y voit un Pygargue à tête blanche avec cette citation latine *E pluribus unum* traduite par « De plusieurs un ». Dans la serre droite du pygargue se trouve une branche d'olivier, symbole de la paix; dans celle de gauche, il tient treize flèches, symboles de la puissance militaire. On observe ce sceau un peu partout à la Maison Blanche, sur le balcon officiel, sur le drapeau du président placé derrière son bureau, sur la voiture présidentielle et encore à bien d'autres endroits. L'aigle et le pygargue participent à ce profond désir de puissance, de pouvoir, de se démarquer en volant de plus en plus haut, de plus en plus vite. Pendant des siècles, l'être humain s'est projeté sur cet oiseau pour marquer son pouvoir et sa différence.

Existe-t-il dans des légendes un oiseau qui a osé défier ce géant du ciel? Ce sera mon prochain sujet.

Références :

L'univers fantastique des mythes par Alexander Eliot avec la contribution *de Mircea Eliade et Joseph Campbell* ; Histoire des Indiens d'Amérique du Nord , traduit de l'américain, édit : Olivier Lafarge and Crown Publishers, 1956, 449p; Le Cercle de Vie de Maude Séjournant, édit : Albin Michel, essais clé 374

[http://www.cosmovisions.com/\\$Aigle.htm](http://www.cosmovisions.com/$Aigle.htm)

http://www.wikipedia.org/wiki/Aigle_dans_la_culture

<http://www.wikipedia.org/wiki/garuda>

http://www.wikipedia.org/wiki/Sceau_du_president_des_etats_unis

LES MANGEOIRES DU PARC LUCIEN-BLANCHARD

Par Michelle Rinfret

Photo de Claude Tancrède

Dans le passé, aux mangeoires du parc Lucien-Blanchard, quel plaisir nous avons eu à admirer des oiseaux familiers et même des plus rares, dont le Chardonneret élégant!

Les mangeoires ont été enlevées. Avec l'intention qu'elles soient réinstallées, quelques personnes de la SLOE ont fait des démarches, jusqu'ici sans résultat.

Je tente, ici, de comprendre la situation ainsi que de donner des pistes de résolution.



Parc Blanchard, Chardonneret élégant

Bref historique

Les mangeoires ont été installées à la fin des années 90 grâce à l'initiative des employés de la Maison de l'eau, alors sous la direction de Charmes. Quand Destination Sherbrooke a pris le relais, les employés de la Maison de l'eau ont poursuivi cette pratique. À la suite d'une restructuration dans l'administration de la ville, les 12 employés de Destination Sherbrooke ont perdu leur emploi. C'est alors que les mangeoires furent délaissées.

Le nouvel interlocuteur à la ville, Maxime Dextrateur, écrivait, après des échanges avec Benoît Turgeon :

« C'est principalement pour tenter de régler le problème des bernaches et canards. Un problème concernant leurs fientes sur la qualité de l'eau de la plage. Cependant nous sommes à vérifier la possibilité de trouver un autre endroit où installer les mangeoires dans le bois du parc Blanchard » (courriel du 17 novembre 2014). Il conclut en demandant des suggestions aux membres de la SLOE « qu'il nous fera plaisir de prendre en considération ».

En réponse à cette suggestion, Sylvia Lessard, Marian Osborne Viger et moi-même avons rencontré Maxime Dextrateur au parc Lucien-Blanchard, le 25 novembre 2014, dans l'espoir de trouver une solution concrète et optimale.

Lors de cette rencontre, il s'avère que l'éloignement des mangeoires ne solutionnerait pas le problème. Une proposition alternative paraît possible : garder les mangeoires à leur emplacement actuel en ajoutant des ramasse-graines et des structures grillagées qui empêcheraient les canards d'avoir accès à la nourriture. Pour plus de détails, voir le compte-rendu de cette rencontre qui a été mis sur le forum d'Ornitho-Sloe par Benoît Turgeon, le 27 novembre 2014.

La concertation prend fin alors que Maxime informe Benoît que la gestion de la Maison de l'eau passera à d'autres mains dans un avenir rapproché.

Le 15 janvier 2015, Benoît nous fait parvenir le courriel de Guylaine Ruest, régisseuse au Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke. Madame Ruest écrit : « Nous n'installerons pas les mangeoires cet hiver, car nous serons en plein chantier et que nous ouvrirons la nouvelle Maison de l'eau en mai prochain seulement. Avant cette date, il n'y aura pas de permanence sur le site. Nous réévaluerons la situation à l'automne prochain et un partenariat avec la SLOE pour cette activité pourrait être envisagé. »

Perspectives

L'objectif de fond est toujours le même : remettre des mangeoires au parc Lucien-Blanchard pour le plus grand plaisir des ornithologues chevronnés ou en herbe et des passants curieux.

Dans l'immédiat, il semble préférable d'accepter un hiver sans mangeoire.

À la fin de l'été prochain, Madame Ruest et Benoît ont une entente pour se rencontrer afin de discuter au sujet des mangeoires.

D'ici cette rencontre, nous pouvons émettre nos idées sur les formes possibles de ce partenariat.

Mon objectif étant de mettre l'information en commun et de réfléchir ensemble sur la direction souhaitée et les moyens d'y parvenir, tout apport est bienvenu pour poursuivre la démarche vers ce qui semble être un retour des mangeoires au parc Lucien-Blanchard pour l'automne 2015 et l'hiver 2016. Bravo!

Au-delà de la question précise des mangeoires au parc Lucien-Blanchard, peut-être arrivons-nous à un carrefour où la SLOE, à l'instar d'autres clubs ornithologiques, aura à se demander si elle choisit d'accepter davantage de responsabilités envers certains sites ornithologiques (exemple : nettoyer les nichoirs, s'occuper des mangeoires comme au bois Beckett, etc.). Affaire à suivre.

Virée ornithologique québec 2015



Pour célébrer ses 60 ans d'existence, le Club des ornithologues de Québec (COQ), en collaboration avec le Regroupement QuébecOiseaux, nous convie à sa Virée ornithologique qui aura lieu les 23 et 24 mai 2015. Pour cette occasion, des excursions guidées nous sont proposées dans des sites réputés de la région de Québec, soit la Réserve nationale de faune du cap Tourmente, la Forêt Montmorency et le Marais Léon-Provancher. De plus, le samedi 23 mai, un souper-conférence aura lieu où nous aurons l'occasion d'entendre nul autre que M. David Allen Sibley, qui nous

entretiendra sur la psychologie de l'identification des oiseaux. Dans cette présentation agrémentée de photos, de dessins et de quelques tests, M. Sibley nous racontera comment nous percevons le monde autour de nous, et comment notre esprit peut autant nous aider que nous nuire au moment d'identifier les oiseaux.

Visitez le site de la virée pour choisir parmi les diverses activités qui vous sont offertes et vous inscrire :

<http://www.cog.qc.ca/VireeOrnitho2015/Viree2015Accueil.htm>

**BEAU TEMPS
MAUVAIS TEMPS**

**MISEZ SUR LEUR
POUVOIR D'ATTRACTION**

SUBARU SHERBROOKE
4367, BOUL. BOURQUE, SHERBROOKE
WWW.SUBARUSHERBROOKE.COM
819-564-1600

LES SAISONS AU BOIS BECKETT

CHUT... LE SILENCE EST D'OR!

Par Lin Sweeney, vice-président RBB

Le bois Beckett, avec sa forêt ancienne, sa haute canopée, sa biodiversité végétale typique et reconnue attirera encore ce printemps une myriade d'oiseaux d'espèces différentes.

Vous savez sûrement qu'un autre endroit à proximité, prisé pour l'observation de moult oiseaux, est le cimetière protestant Elmwood (excusez l'aparté, mais vous comprendrez). « Protestant » ici dans le sens que la communauté d'origine anglaise, écossaise, etc. (plutôt que canadienne-française) aménageait très souvent ses cimetières en intégrant davantage d'arbres à l'intérieur même du périmètre (et non seulement au pourtour, comme la tendance canadienne-française ou catholique). Vu de haut, un cimetière protestant semble être une forêt. Ce détour ou aparté a un motif : la tranquillité des lieux, le silence du site et la quiétude sont recherchés par les oiseaux et conséquemment par les chercheurs d'oiseaux que vous êtes !

Bien d'autres publics affectionnent aussi de telles sortes d'environnements calmes : des personnes âgées ou plus fragiles s'adonnant à une sortie « plein air » ajustée à leur capacité, fort salutaire et non contraignante; ou des jeunes familles avec enfants en poussette ou faisant leurs premiers pas sur un sentier naturel, histoire de déjà faire découvrir à leurs yeux un grand espace boisé non bétonné; ou encore d'autres individus qui, tout simplement, s'y baladent tout en méditant.

Vous voyez sans doute le rapport avec le bois Beckett. À part le dernier exemple, où quelqu'un voudrait aller méditer sur la mort, le cimetière Elmwood n'est pas un lieu proprement désigné pour les clientèles évoquées ci-dessus, **mais le bois Beckett l'est.**

Malheureusement, nous constatons des écarts de plus en plus nombreux, écarts face à la vocation naturelle ou destination première du bois Beckett, soit de rester un oasis de paix dans un environnement vert, encore vierge (donc extrêmement rare aujourd'hui) toujours accessible aux Sherbrookoïses, Estriens, et autres pour s'y promener, s'y ressourcer, etc. (de tels lieux publics et d'une telle envergure ne sont pas si fréquents à la ronde). Si je puis me permettre, le mont Bellevue, parc et espace vert également, comporte un volet dit sportif et c'est OK, mais le bois Beckett, NON !

Notez que le loisir ornithologique n'est pas un sport; ça pourrait d'ailleurs constituer le critère limite : PAS plus « rallye » ou « chasse » ou « course » que l'observation et la photographie d'oiseaux. Mais de quels écarts parle-t-on ?

Deux exemples récents : courses de groupes dans les sentiers, de type cardio plein-air, avec pelotons rangés, éclats de voix, etc. (les méditatifs sont mieux de se tasser!); cours de « canicross » donnés par Sherbrooke Loisirs-Action (volet maîtres et chiens) avec plusieurs chiens en même temps sur les pistes, aboiements compris. Sortez des sentiers à votre tour, poussettes et petits enfants !

Peut-être sera-t-il trop tard pour empêcher ce printemps-ci les cours ou sessions « maîtres et chiens » mais votre présence à notre assemblée générale annuelle du 22 avril prochain pourrait compter ! Visitez notre site web pour les détails, l'endroit, l'ordre du jour, etc. : boisbeckett.org Bienvenue à tous!

L'ÎLE DU MARAIS INC. – STE-CATHERINE-DE-HATLEY

LES ORIGINES DE L'ÎLE DU MARAIS

Texte et photos par Sylvie Martel, membre du CA

Située dans les Cantons-de-l'Est, l'île du Marais est une petite île au cœur du marais du lac Magog. Elle est connue comme l'un des sites les plus exceptionnels du patrimoine naturel de la région.

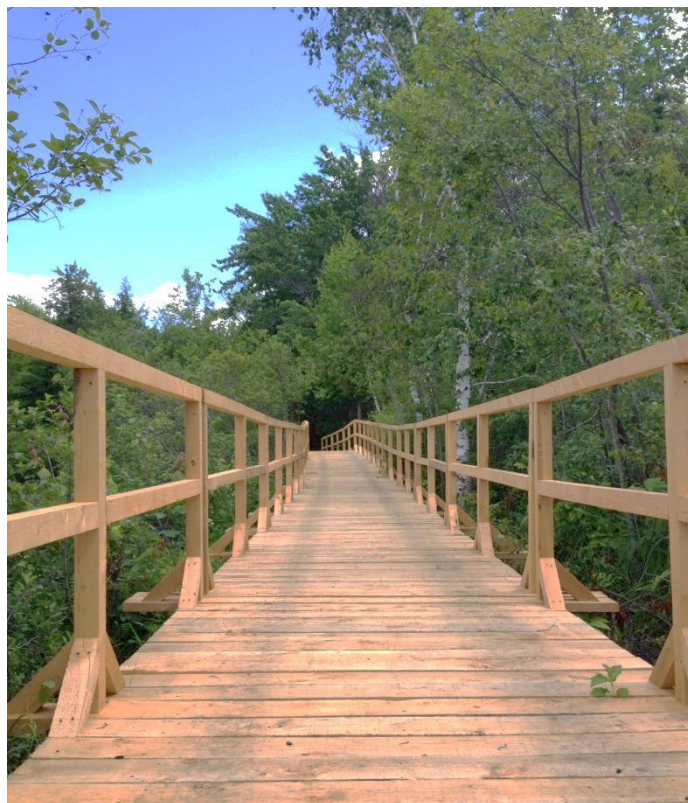
Formés vers 1910, suite à la construction du barrage *Drop-Off*, le marais et l'île ont une superficie de près de 150 hectares et offrent un gîte des plus attrayants à la faune et la flore aquatiques, palustres et terrestres. Ce marais constitue aussi un réservoir essentiel à la régulation du niveau des eaux de crues et à l'épuration des eaux du lac Magog.



Petit Blongios

L'île du Marais inc., fondée en 1984, est une fiducie foncière ainsi qu'un organisme à but non-lucratif. Elle est propriétaire de l'île, du sentier qui y mène et d'une partie du marais. Sa mission vise la conservation, la sensibilisation du public ainsi que l'implantation éventuelle d'un centre environnement nature.

En 2013-2014, d'importants travaux visant l'amélioration écologique du site ont été effectués pour près de 100 000 \$. En effet, près de 750 pieds (228,6 m) de nouvelles passerelles ont été ajoutés. Un belvédère ainsi qu'une tour d'observation ont été refaits et les sentiers ont été solidifiés par leur base. Une table à pique-nique a aussi été ajoutée pour le grand bonheur des randonneurs!



Sentier Typha

Quand y aller?

Le site est ouvert à tous les marcheurs du lever au coucher du soleil durant toute l'année. Les vélos ne sont pas admis. Les chiens, par contre, peuvent participer à la randonnée à la condition d'être en laisse et qu'on ramasse leurs excréments.

Bienvenue à tous et bonne randonnée!

Votre appui sous forme de dons et/ou cartes de membre (10 \$) est essentiel à la survie du marais. Merci!

www.iledumarais.org

L'organisation de L'île du Marais a la chance d'être administrée par des gens impliqués et motivés. Voici le nouveau CA formé le 31 janvier dernier. Dans l'ordre, de gauche à droite:



Jean-Pierre Gilbert, Monique Morin (secrétaire-trésorière), Jean Grenier, Marc Hurtubise (président), Claude Goulet, Jocelyne Renaud, Frédéric Bouché, Jeannot Grenier et Sylvie Martel.

Enfin un nouveau guide d'identification pour les jeunes!

Ils y découvriront une centaine d'espèces faciles à observer. Il deviendra l'outil de base pour tout jeune qui veut découvrir l'univers fabuleux des oiseaux!

Disponible dans toute bonne librairie ou dédié chez l'auteure Suzanne Brûlotte: (819) 573-0554 Prix: 14,95\$

Clarke & Fils ltée
 2881, rue College
 Sherbrooke
 Tél.: 562-9444

Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

Spécial SLOE
10% de rabais

à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

** Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

LE RECENSEMENT DE NOËL - HIVER 2014

Par Camille Dufresne

Photos de Mario Poirier et Camille Dufresne

N.B. : Si vous voulez recevoir le tableau des observations, faites au RON au cours des dix dernières années, vous pouvez contacter Camille Dufresne à cette adresse : camdu@videotron.ca

Quelle belle journée nous avons eue le samedi 20 décembre dernier, lors du recensement de Noël. Un matin brumeux et nuageux a d'abord saisi les participants avec -14°C. Puis vers midi, un soleil resplendissant a ravi tous les observateurs d'oiseaux. En effet, avec le taux d'humidité élevé, le frimas recouvrait tous les arbres et la végétation, transformant le paysage en un décor féérique. Mais, fait étonnant, les oiseaux n'étaient pas nombreux au rendez-vous.



Un paysage féérique sur les hauteurs de Lennoxville.
Photo de Camille Dufresne

Pourtant, plus de 69 participants divisés en 31 équipes scrutaient le territoire attentivement. La compilation donne 53 espèces pour un total de 7 936 individus. Il faut remonter en 2009 pour avoir un résultat comparable et nous étions loin de battre notre record de 2012 avec 64 espèces et 11 014 individus.

Dignes de mention, les 947 Canards colverts, 589 Goélands marins; 1 022 Pigeons bisets; 75 Pics mineurs

et 75 Pics chevelus; 11 Grands Pics; 91 Sittelles à poitrine blanche; 79 Juncos ardoisés; 54 Cardinaux rouges. Parmi les espèces moins communes, on peut mentionner 8 Garrots d'Islande, 2 Martins-pêcheurs d'Amérique, 2 Grands Hérons, 1 Bruant fauve, 1 Bruant familier, 1 Grive solitaire et 1 Troglodyte de Caroline.



Chouette rayée au parc Victoria. Photo de Mario Poirier

Malheureusement, aucun Harfang des neiges ne s'est présenté le bec malgré les efforts de toutes les équipes. Une seule Chouette rayée a été observée par l'équipe de Benoît Turgeon, au parc Victoria de Sherbrooke. Les rapaces observés sont 2 Pygargues à tête blanche, 1 Buse pattue et 1 Épervier de Cooper. Ce n'était pas non plus un hiver pour les Plectrophanes des neiges, avec à peine 39 individus. Les grands absents : Roselin pourpré, Durbec des sapins, Bec-croisé bifascié..

Le clou de la journée a sans nul doute été... le souper *potluck* organisé par les membres du St. Francis Valley Naturalists' Club. Nous étions plus d'une trentaine à tourner autour de la table du buffet comme des vautours! Chaque participant devait contribuer en apportant un plat ou un dessert. Ce fut mémorable.

Plusieurs avaient aussi apporté un don pour agrémenter la table de l'encan silencieux. Des livres, des encadrements, des desserts, des vidéos sur les oiseaux, des tuques et des mitaines faites à la main ont rapidement trouvé preneur.



Agréables retrouvailles et discussions animées lors du souper potluck. Photo de Mario Poirier.

Les participants: Viviane Gendreau; Lise Leblanc; Philippe Blain; Sylvie Péloquin; Richard Smith; Jean-François Cloutier; Marie-Andrée Mongeau; Jean Sébastien Messier; Lina Corriveau; Serge Bouchard; Sylvain Turcotte; Antoine et Christophe Turcotte Van de Rydt; André Cyr; Gabrielle Mercier; Sandy Janelle; Alain Perras; Diane Veilleux; Maryse Miljours; Bernard Héraud; Diane Boucher; Claude Tancrede; Guy St-Onge; Denis Bergeron; Frédéric, Pierre, Sébastien et Maria Langlois; Camille Lessard; Henri et Benoît Laliberté; Rémi Bergeron; Luc Lapointe; Stéphane Boulay et sa classe; Gisèle Gilbert; Serge Mailhot; Marielle Martineau; Frédérique Voyer; Sylvain Latulippe; Sylvia Lessard; Stephen Bruneau; André Bouliane; Benoît et Lise Turgeon; Daniel Labbé; Mario Poirier; Hélène Robert; Hélène Breault; Colette Côté; Camille Dufresne; Jacques Plumet; Jean-Pierre Gilbert; Roseline Roux; Kathy Adams; Gladys Beattie; Judy Cassidy; Elizabeth Cope; Marion Greenlay; Suzanne Kohl; Sylvain Lamontagne; Dominique Quirion; Jean-François Quirion; Angela Losito; Sheila MacLean; Brian Talbot; Gary McCormick; Ruby et Stuart Robinson; David Wright.



AU SERVICE DU CULTIVATEUR

988, RUE Wellington Sud, Sherbrooke
(819) 822-2237

Chez ASC Purina, vous trouverez des mélanges de grains idéaux pour tous les oiseaux sauvages ! En hiver, ces mélanges attireront à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assureront leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines en vrac de toutes sortes :
millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Vous trouverez aussi un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

VENEZ NOUS VOIR !

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez

10%

de rabais

à l'achat de tous les grains et mangeoires pour oiseaux.

***Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.**

POUR EN SAVOIR PLUS

DEUX GUIDES D'IDENTIFICATION EN LIGNE : GUIDE DES OISEAUX DU QUÉBEC ET THE WARBLER GUIDE

Par Sylvie Thiboutot

Vous avez entendu parler ou avez mis la main sur un livre ou une application digne d'intérêt traitant des oiseaux? N'hésitez pas à nous en faire part à bulletinlejaseur@hotmail.com. Ce qui a attiré votre attention, que vous aimez énormément ou jugez inapproprié peut aussi intéresser les membres de la SLOE. Voici un bref compte rendu de deux applications qui ont fait l'objet de commentaires sur Ornitho-sloe.

Guide des oiseaux du Québec de PassionPhotoNature (en ligne) est offert gratuitement sur leur site :

L'idée de ce guide vient de Michel Forest. Avant de se lancer dans l'aventure, André Labelle (copropriétaire et webmestre de PPN) et son équipe ont consulté plusieurs guides d'identification et applications sur le marché afin de trouver une façon simple de présenter des photos qui permettrait d'identifier les différentes espèces d'oiseaux du Québec. Un tel guide est possible grâce à la collaboration de nombreux photographes qui ont permis (et permettront) d'utiliser leurs photos.

Il suffit d'avoir une connexion internet pour consulter ce guide gratuit, qui peut être utilisé sur toutes les plateformes : téléphones intelligents, tablettes ou ordinateurs.

<http://passionphotonature.com/guide/>

The Warbler Guide de Scott Whittle and Tom Stephenson (Princeton University Press) est maintenant disponible pour Ipad, Ipod et Iphone (environ 12,99\$). Avant de l'acheter, vérifiez s'il est compatible avec votre appareil (IOS 7 ou 8).

Ce guide est en anglais, mais comme il se compose surtout de photos, il est d'utilisation facile. On peut y voir les parulines en 3 D : de face, de côté, de dessous, de dessus, mais également dans leur plumage automnal, printanier, etc. On peut aussi entendre leurs chants et cris et les comparer.

Pour avoir un aperçu, allez sur You tube : https://www.youtube.com/watch?v=HT-4pW9GI_M



**Syndicat des
Producteurs forestiers
du Sud du Québec**

www.spbestrie.qc.ca

4300, boul. Bourque
Sherbrooke (Québec)
J1N 2A6

Tél : 819 346-8905
Télec : 819 346-8909
Courriel : spbe@upa.qc.ca

L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

MRC DU HAUT-SAINT-FRANÇOIS, UN « NOUVEAU » SITE LE PARC DES DEUX RIVIÈRES

Par Alain Perras

Que l'on consulte le vieil ouvrage de Denis Lepage (pas si vieux que ça mais datant tout de même de 1993), « L'Observation des Oiseaux en Estrie » ou encore le site internet de la SLOE, il n'est nulle part mention de cet endroit localisé à East Angus. Et pour cause car ce bel espace naturel situé, comme son nom l'indique, au confluent de deux rivières, l'incontournable rivière Saint-François et la rivière Eaton qui y trouve précisément là, l'aboutissement de son cours, est peu connu des amateurs d'oiseaux en Estrie, et de ce fait, peu fréquenté par les ornithologues. À titre d'exemple, la base de données eBird ne contient aucune mention provenant de ce site, à l'exception de celle datant du 19 mai 2014, date de la première et à ce jour, seule sortie de la SLOE sur ce site!

Mais ne vous y méprenez pas; ce n'est pas parce que le fichier eBird est muet que certains n'auront pas découvert le site avant d'autres...J'en veux pour preuve les magnifiques images qu'en a tirées notre vénérable comparse Hermel Bourque, autrement connu comme le 'roi' du marais Réal-D.-Carbonneau, mais ça c'est une autre histoire...

Le parc couvre une superficie de 27 hectares et est sillonné de plusieurs sentiers pédestres (huit en tout et totalisant 2,1 km), d'une piste cyclable distincte et même de deux pistes d'hébertisme pour les plus physiques d'entre vous. Sept belvédères garnissent les lieux et offrent une vue imprenable sur la rivière Saint-François et, à une occasion, sur la rivière Eaton aussi. On y compte même une plantation d'environ 200 vivaces dans la partie est du parc. Deux toilettes et trois aires de pique-nique complètent les installations du site. À noter aussi, une magnifique plantation d'Épinettes de Norvège datant de plus de 40 ans et localisée dans le secteur le plus à l'ouest.

Lors de la sortie de l'an passé, 45 espèces y ont été répertoriées en moins de trois heures pour une très

honnête moyenne de quinze espèces à l'heure! Au chapitre des espèces dignes de mention, citons le Grand Héron, le Martin-pêcheur d'Amérique, le Pic maculé, la Sittelle à poitrine rousse, les Roitelets à couronne dorée et rubis, 11 espèces de parulines dont la couronnée, noir et blanc, à joues grises, à tête cendrée, à gorge orangée, à gorge noire, le Vacher à tête brune et le Roselin pourpré.

Alors, à quand votre propre découverte de ce nouveau lieu? La SLOE, sous la direction de Guy Saint-Onge, organise d'ailleurs la deuxième visite à ce parc le 18 mai prochain. L'invitation vous est lancée!

Pour s'y rendre : prendre la route 112 en direction de Weedon. À la hauteur d'East Angus, bifurquer vers la droite sur la route 214 qui traverse la ville d'est en ouest (attention, après l'ancienne usine de Cascades, il faut effectuer un virage à 90 degrés sur la droite). À la sortie de la ville, en direction de Bury, il faut tourner à droite sur la première rue qu'on rencontre (Willard). Le parc est situé tout au bout de la rue Willard qui fait quelques virages. Un grand stationnement vous y attend.



**IMPÔTS
JEAN LANGLOIS**

9655 rue du Trianon
Sherbrooke QC J1N 3H8
courriel: impotsjeanlanglois@outlook.com

Tél: 819-864-6125
Cell: 819-674-6125

LES GOÉLANDS HIVERNANTS DU LAC DES NATIONS

Texte et photos par Christophe Turcotte-van de Rydt

En Estrie, le meilleur endroit où observer les goélands est certainement le lac des Nations. Non pas qu'il les attire en tant que garde-manger mais plutôt comme dortoir ; peu avant le coucher du soleil, ils se regroupent là pour dormir. Ces concentrations dépassent facilement le millier d'individus surtout en période de migration.

Des trucs pour l'observation des goélands

Pour bien observer les goélands, il est préférable de posséder une lunette car ce sont des oiseaux difficiles à approcher. De plus, puisqu'ils ne sont pas évidents à identifier, il est bien d'apporter avec soi un guide fiable, surtout quand on commence (personnellement, j'utilise le guide Sibley). La majorité des goélands s'attroupant au lac à la tombée de la nuit, il est mieux de s'y prendre une heure avant le coucher du soleil. On peut toujours y retourner très tôt le matin, au lever du soleil, mais selon mon expérience, on en observe moins que le soir.



Goéland arctique adulte aux primaires sombres devant deux Goélands argentés

En hiver, j'ai remarqué que les goélands se rassemblent de préférence sur la glace non loin d'une étendue d'eau libre. Si le lac des Nations est entièrement gelé, ces oiseaux se rallieront plutôt sur la rivière Magog à un endroit qui leur convient. Souvent dans ces cas, ils se tiendront en face du parc des Quatre-Pins ou à l'extrémité ouest du boisé du parc Lucien-Blanchard.

Quand il n'y a pas de glace, comme à l'automne et au printemps, les goélands sont imprévisibles. Ils dorment souvent sur les bâtiments à toits plats, comme les usines

qui surplombent le lac des Nations et plus loin sur la rue King. Cela n'empêche pas qu'une partie, principalement des Goélands à bec cerclé, passe la nuit sur le lac des Nations.



Goéland arctique immature. Peut être plus clair ou plus sombre

Les quantités et les espèces de goélands fluctuent au cours de l'année. En effet, le Goéland à bec cerclé est le seul goéland qui niche dans la région, les autres espèces ne sont ici que quand elles ne se reproduisent pas. En été, il y a presque uniquement des Bec cerclé, et de fin décembre à fin février, il n'y en a virtuellement aucun. Les Goélands argenté et marin nous viennent du fleuve et de la côte. Ils ne sont en grand nombre qu'au début de l'hiver jusqu'au début du printemps. Ils sont souvent répartis en 2/3 d'Argentés, 1/3 de Marins en hiver. En mars, il peut y avoir de bons passages de Goélands à bec cerclé qui peuvent atteindre le millier. Les autres, plus rares, et dont l'identification va suivre, ne sont essentiellement ici qu'en hiver.

Identifier les goélands hivernaux

Je vais parler de trois espèces de goélands, les Goélands arctique, bourgmestre, brun, et d'un cas particulier, l'hybride de Goéland argenté X marin.

Pour l'identification des goélands moins communs, je procède par ordre des critères les plus marquants en me basant sur mon expérience. Je compare aussi ces goélands aux goélands plus communs avec lesquels on

les trouve, en supposant que la différenciation entre ces derniers (Goélands à bec cerclé, argenté et marin) est déjà plus ou moins comprise. J'ai quand même inclus un rapide résumé de ces trois espèces à la fin du texte.

Plusieurs critères d'identification qui reviennent souvent sont :

- La couleur du manteau : le manteau est le dessus de l'aile du goéland; on le réfère parfois à son dos. C'est ce qui est gris-bleu sur la plupart des laridés.
- Les rémiges primaires sont les plumes de vol les plus externes des ailes. Chez les goélands, leurs pointes dépassent la queue et sont habituellement noires à points blancs.
- La taille.
- La couleur des pattes.
- La projection des primaires qui désigne la longueur du dépassement des rémiges primaires à partir du bout de la queue proportionnellement à sa taille

Les **Goélands arctique** et **bourgmestre** nichent en Arctique. Ils ne sont pas rares en hiver et, dans les concentrations de goélands, il est presque anormal de ne pas en trouver au moins un.

Les *Goélands arctique* et *bourgmestre adultes* sont très similaires. Ils sont aussi difficilement repérables car ils ressemblent beaucoup au Goéland argenté. La principale différence entre l'Argenté et les deux espèces nordiques est la teinte des primaires. En effet, le Goéland argenté a les pointes des primaires noires à points blancs, le Bourgmestre les a entièrement blanches, et celles de l'Arctique varient de blanches à alternance grise (paraissant un peu comme celles de l'Argenté, mais délavées) jusqu'à toutes blanches. Puisque l'Arctique a une certaine variation de la coloration des primaires que le Bourgmestre n'a pas, il n'est pas toujours possible de les distinguer seulement avec ce critère car elles peuvent toutes deux être blanches. Dans ce cas, c'est principalement à la taille et à l'aspect que l'on peut les différencier. En effet, le Bourgmestre est nettement plus gros et plus robuste qu'un Arctique; il est de grandeur intermédiaire entre l'Argenté et le Marin (70 cm ou 27 po), tandis que l'Arctique a la taille d'un Argenté, plus petit en fait (56 cm ou 22 po). Aussi, le bec d'un Arctique est moins fort que celui d'un Argenté et d'un Bourgmestre.

Finalement, le Bourgmestre a une projection des primaires plus courte que l'Arctique.

Les *Goélands arctique* et *bourgmestre immatures* ont un plumage généralement pâle, variant du blanc presque pur au chamois; cela est aussi vrai pour leurs primaires, ce qui les rend uniques puisque les immatures de toutes les autres espèces ont des primaires noires ou brun foncé. Même dans les grands groupes, on les repère facilement. Ils sont plus facilement différenciables que leurs adultes. Comme pour ces derniers, la taille et la silhouette sont très utiles. La couleur du bec est aussi un bon critère; le Bourgmestre a un bec rose à bout noir et l'Arctique a un bec entièrement noir mais qui peut montrer un peu de rose à sa base.

Le **Goéland brun** est une espèce européenne en augmentation en Amérique du Nord. On en observe régulièrement en Estrie.

Le *Goéland brun adulte* ressemble à la fois au Goéland argenté et au Goéland marin. En général, il a un manteau de couleur intermédiaire entre le gris de l'Argenté et le noir du Marin. Cependant, s'il est toujours plus sombre qu'un Argenté, il peut être aussi noir qu'un Marin. Il est un peu plus petit qu'un Goéland argenté (53 cm ou 21 po), a un air plus élancé, un bec moins fort et une projection des primaires plus longue que le Marin. Le Brun a des pattes jaune vif comme le Goéland à bec cerclé contrairement aux autres goélands qui ont les pattes rose pâle. De plus, le Brun a habituellement une tête fortement rayée en hiver ce qui le différencie du Marin qui l'a légèrement rayée.



Hybride de Goéland argenté X marin

L'hybride de Goéland argenté X marin est, comme son nom l'indique, un croisement entre un Goéland argenté et un Marin. C'est un oiseau rare à rencontrer en nature. Il semble qu'un adulte s'est habitué à venir au Lac des Nations, vu qu'il y a été observé ces trois derniers hivers.

L'hybride de Goéland argenté X marin a, comme il se doit, une apparence à peu près intermédiaire entre ces deux espèces parentes. Ainsi, l'oiseau est de taille, de forme et de couleur intermédiaires entre les deux espèces. La couleur de son manteau le fait ressembler au Goéland brun. L'hybride a des pattes rose pâle, sa tête en hiver est peu rayée et sa projection des primaires est relativement courte. Ces trois dernières caractéristiques et celle de sa taille le distinguent du Brun.

Voici un rapide aperçu des trois espèces communes?:

Goéland à bec cerclé: manteau gris-bleu pâle, petite taille (42 cm ou 17,5 po), bec jaune avec une bande noire, pattes jaunes, pointes des primaires noires à points blancs (comme les deux autres), tête peu rayée en hiver, projection des primaires longue, etc.

Goéland argenté: manteau gris-bleu pâle, taille moyenne (64 cm ou 25 po), bec jaune avec une tache rouge, pattes rose pâle, tête de peu à fortement rayée en hiver, projection des primaires moyenne, etc.

Goéland marin: manteau noir, grande taille (76 cm ou 30 po), bec jaune avec une tache rouge, pattes rose pâle, tête peu rayée en hiver, projection des primaires courte, etc.

QUOI DE NEUF EN ESTRIE

ATLAS DES OISEAUX NICHEURS - PRIX DE PARTICIPATION

Par Alain Perras

Pour une troisième année consécutive, en 2014, les participants de l'Atlas ayant consacré au moins 20 heures à la recherche d'indices de nidification couraient la chance de remporter un prix de participation.

J'ai été très heureux de voir que deux de nos membres, des *atlasseurs* dédiés à la cause scientifique, ont été récompensés pour leurs efforts continus de cueillette de

données par les responsables provinciaux du projet de l'Atlas des oiseaux nicheurs. C'est d'autant plus intéressant qu'ils font partie de la solide relève du club et que leurs compétences sont reconnues. Félicitations donc à Frédéric Langlois et Christophe Turcotte-Van de Rydt pour leur prix d'un abonnement d'un an au magazine QuébecOiseaux!



ATLAS DES
OISEAUX NICHEURS
DU QUÉBEC

Monsieur Tapis-Net

M. TAPIS-NET

Depuis 1974

NETTOYAGE
DE TAPIS - MEUBLES -
SYSTÈMES DE VENTILATION
NETTOYAGE À LA VAPEUR

RÉSIDENTIEL
COMMERCIAL
INDUSTRIEL

J. C. Jalbert
Michel Jalbert

819 566-6712

Téloc.: (819) 564-9817
122, boul. Queen Victoria
Sherbrooke (Québec) J1H 3P7

**Salon
ALEXANDRE**

819-822-0228

260, rue Alexandre Sherbrooke

LE GRAND HÉRON, MON MAÎTRE

Texte et photos de Maïté Soum

Aux premières heures du matin, en descendant vers le ruisseau comme à l'accoutumée pour saluer les colverts qui y ont élu domicile, j'ai cru que le petit vent qui soufflait venait de détacher du courant une écharpe de soie bleue.

En plis gracieux, je l'ai vu se déplier au-dessus de l'eau puis se poser doucement sur une pointe de sable, deux longues branches sombres le soutenant, une autre gracieusement courbée le retenant : le vent avait fait naître, sous mes yeux ébahis, un Grand Héron. Depuis ce jour, du début du printemps jusqu'à la fin de l'automne, il occupe souvent cette même bande sablonneuse qui s'avance dans la rivière, ainsi que toutes les pages de mon agenda commençant à 6 h 45. Car le héron, comme tout oiseau qui se respecte, a ses heures : 7 h est la sienne, et si je le devance d'un petit quart d'heure, c'est pour le plaisir de le voir arriver, couvrant la rivière de son long vol azuré, pensant aussi le persuader du fait que l'endroit qu'il a choisi lui appartient totalement.

Au début de nos rencontres, j'allais vers lui à grandes enjambées, portée par l'enthousiasme que je croyais partagé, jusqu'au jour où j'ai enfin compris, au regard agacé qu'il a planté dans le mien, en s'en allant à contrecœur se poser sur l'autre rive, que je n'étais pas du tout la bienvenue.

Ma frustration, ayant eu raison de ma trop grande hâte et de mon engouement, a donné lieu à une nouvelle stratégie d'approche. Un Grand Héron immobile dans l'eau donne l'impression d'être planté là pour l'éternité, statufié par Chronos au milieu des nénuphars. Impardonnable erreur de perception et de perspective! Il faut savoir que sans même bouger ses yeux, il ne perd rien de ce qui se déplace sur les berges, remue dans le bouquet de roseaux, circule entre les tiges de carex et en dessous de l'onde! Pour le surprendre, il ne faut donc pas se montrer, mieux, il faut se rendre invisible!

Forte d'une idée aussi lumineuse, je me suis mise en devoir de soigner ma métamorphose. Vêtue des couleurs du feuillage et des herbes qui bordent la rive, je m'assieds au milieu des phragmites, repliant sous moi mes tiges, mêlant mes broussailles capillaires à leurs plumets au point de devenir, à n'en pas douter, phragmite parmi les phragmites. Imposant à ma respiration un rythme lent et



silencieux, j'offre à l'onde le reflet de mon corps statique qu'elle disperse en larges touches dorées jusqu'à l'oiseau enfoncé à mi-tarse, son regard posé sur l'eau, le bec tendu comme une arbalète au bout de son long cou replié en S. J'attends... Il attend...

A-t-il repéré une perchaude qui le nargue en passant et repassant, vive et lascive sous le regard pointu de ses yeux jaunes? Et je me demande à quoi pense le héron pendant qu'il attend? La question – qui vient naturellement quand on n'a rien d'autre à faire qu'observer et méditer – peut faire se hérissier les penseurs avertis qui ont depuis longtemps résolu le problème : La pensée n'est-elle pas « le propre de l'homme »? Mais alors, quel serait le « propre du héron »?

À le regarder encore et encore, les douleurs que ma position en « phragmite » inflige à mes articulations s'estompent. Les roseaux, la rivière se fondent autour de l'oiseau au fur et à mesure que mon regard caresse ses longues plumes légères qui frissonnent sous le vent le long de son cou, puis celles, couleur saumon, à la naissance de l'aile. Quand le héron se laisse pénétrer tout entier par la douce lumière soyeuse qui court sur son plumage bleuté, mon esprit s'en va loin et longtemps, peut-être au même endroit que celui du héron, qui attend encore, immobile dans le silence. Et si le propre du héron était justement d'amener ceux qui le contemplant à se défaire de leurs pensées, de les confier au courant pour

ne jamais revenir, créant ainsi un espace clair où tout devient illimité? Cette pensée est la dernière dont je me souviens. Plus tard, un bruit mat comme un coup de gong me ramène à l'exiguïté du lieu et je comprends que l'eau s'est déchirée quand le bec de l'oiseau l'a traversée pour transpercer une perchaude imprudente qu'il avale en quelques déglutitions bien maîtrisées. La proie engloutie, le Grand Héron maintenant s'avance élégamment d'un pas, un seul, et s'immobilise à nouveau, l'œil rivé à la surface de l'eau, s'appliquant aussitôt à discerner ce que la transparence de l'onde s'apprête à lui offrir. Et le temps passe!

Des fourmis dans le mollet m'interdisent de glisser dans une nouvelle méditation.

L'ici et Maintenant devient douloureux quand une crampe se réveille dans l'autre jambe. Heureusement, le héron, concentré sur les dessous de l'onde, ne voit rien de mon inconfort qui m'oblige à changer de position, ce que je fais avec d'innombrables précautions. L'important pour lui ce sont les allées et venues d'un poisson dont il sait la présence quelque part dans le ruisseau. L'important, c'est de l'attendre.

De mon esprit parfaitement aiguisé maintenant surgit l'évidence: le propre du héron n'est-ce pas la patience? La patience nous dit *Le Petit Robert* est « la qualité de celui qui sait attendre en gardant son calme ». Aucune

définition ne saurait mieux s'appliquer à cette qualité du Grand Héron! Dans un monde où le manque de temps nous cisaille et où la vitesse nous broie, cet oiseau qui



attend sa nourriture avec une patience incommensurable pourrait dire, comme dans la fable *Le lion et le rat* de La Fontaine, « Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage! »

C'est le sourire aux lèvres que je me laisse emporter maintenant par le flux de mes pensées qui finissent par se taire quand je m'abandonne à l'instant magique d'être simplement assise au milieu des phragmites, au bord de ce ruisseau à contempler mon Maître.

SÉJOUR ORNITHOLOGIQUE DE LA GASPÉSIE

Comme par les années passées, le Séjour ornithologique de la Gaspésie tiendra une autre édition ce printemps, du 27 mai au 1^{er} juin 2015. Les participants auront la chance de visiter quelques-uns des plus beaux coins de la Gaspésie, soit le parc national Forillon, l'île Bonaventure et le marais de Bridgeville. Vous aurez l'opportunité d'observer des oiseaux marins, forestiers et la 2^e plus grande colonie de Fous de Bassan au monde.

Cette fin de semaine intensive vous permettra de créer des liens avec d'autres passionnés d'ornithologie venant de partout au Québec et d'observer des espèces

particulières à la Gaspésie, tels les Arlequin plongeur, Petit Pingouin et les espèces de la forêt boréale pour ne nommer que ceux-là.

Faites vite car les places sont limitées et se réservent rapidement. Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site du séjour à <http://www.sejourornithogaspesie.com>

Au plaisir de vous y rencontrer.

Diane Jalbert, membre du comité organisateur

EXCURSIONS ET ACTIVITÉS

PRINTEMPS 2015

Par le comité des activités

MESSAGE IMPORTANT

Pour toutes les activités, il est très intéressant pour la personne responsable de connaître à l'avance le nom des gens qui s'y présenteront. Dans ce sens, il est souhaitable de téléphoner à cette personne pour lui signifier votre présence ou pour prendre des détails supplémentaires. Toutefois, ce n'est pas obligatoire, sauf si mentionné spécifiquement.

Fin mars (la date sera indiquée sur le Forum Ornitho-Sloe et la page Facebook de la SLOE)
Hiboux et chouettes

En cette période de l'année, le Grand-duc d'Amérique, la Chouette rayée et la Petite Nyctale chantent. Nous vous proposons de partir à la recherche nocturne des Strigidés en visitant différents endroits de la région où ils seraient susceptibles de répondre à nos appels.

Rendez-vous : sera précisé sur Ornitho-Sloe et sur la page Facebook* de la SLOE

Durée : de 20 h à 23 h

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Benoît Turgeon, 819 769-1653

***Note** : on peut retrouver la page Facebook de la SLOE en inscrivant « Société de loisir ornithologique de l'Estrie » dans l'espace prévu à cet effet pour la recherche de personnes ou d'organismes sur votre propre page Facebook.

Samedi 4 avril
Tournée des Grands-Ducs (Région de Granby)

Le secteur de Saint-Alphonse-de-Granby est bien réputé pour l'observation des rapaces en particulier. À l'invitation du COOHY (Club d'observateurs d'oiseaux de la Haute-Yamaska), nous nous joindrons à leur sortie très prisée au nom évocateur, « La tournée des Grands-Ducs ». Nous devrions pouvoir observer des buses, busards,

faucons, éperviers, urubus et avec un peu de chance des Autours des palombes et des Pygargues à tête blanche.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE CAR LE NOMBRE DE PLACES EST LIMITÉ

ATTENTION : apportez un lunch et de l'eau

Lieu de rendez-vous : Départ de Sherbrooke et de Magog (covoiturage recommandé), l'heure reste à préciser

Durée : arrivée au village vers 8 h 30, et retour vers 12 h

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Bernard Héraud 819 566-0438

Dimanche 12 avril
Conférence de Bernard Cloutier : Panorama sur les viréos et les martins-pêcheurs

Membre de la Société d'ornithologie de Lanaudière, Bernard Cloutier s'intéresse aux oiseaux sauvages depuis plus de 30 ans. Il écrit depuis 6 ans une chronique sur l'ornithologie dans le journal Nord Info des Basses-Laurentides.

Cette présentation portera tout d'abord sur les six espèces de viréos observables au Québec. Tour d'horizon de la famille des Viréonidés, un groupe d'oiseaux unique à l'Amérique qui comprend quelque 50 espèces d'oiseaux. Puis, présentation du Martin-pêcheur d'Amérique, une espèce d'oiseau fascinante qui niche dans des terriers ou cavernes. Également, présentation générale de l'univers des martins-pêcheurs et martins-chasseurs, un groupe d'environ 90 espèces de la famille des Alcédinidés.

Lieu : 10 h, Musée de la nature et des sciences, 225 rue Frontenac, Sherbrooke

Coût : gratuit pour les membres de la SLOE (carte de membre).

Durée : 2 heures

Responsable : Benoît Turgeon 819 769-1653

Samedi 25 avril

Île du Marais, Ste-Catherine-de-Hatley, (Katevale)

L'île du Marais de Sainte-Catherine-de-Hatley est un des sites privilégiés de notre région. En ce début de migration printanière, nous pourrions observer une bonne variété de canards, les Canards branchus, entre autres. Venez découvrir et profiter des nouvelles infrastructures construites à l'été 2014.

Pour s'y rendre : À la sortie 29 de l'autoroute 55, prendre la route 108 Est vers Ste-Catherine et parcourir 1 km. Prendre à gauche le chemin du Ruisseau. Poursuivre sur 2,5 km, puis prendre la rue des Sapins, à droite. Le stationnement se trouve sur la gauche, 50 m plus loin que l'entrée du site.

Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement de l'Île du Marais

Durée : de 7 h 30 à 10 h 30

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Benoît Turgeon, 819 769-1653

Samedi 2 mai

Baie-du-Febvre

Ce site fort connu accueille des centaines de milliers d'oiseaux migrateurs. Vous aurez la chance d'observer des Bernaches du Canada et des Oies des neiges à volonté, sans parler des nombreuses espèces aquatiques et, possiblement, des premières Hirondelles noires.

ATTENTION : Prévoir un lunch pour le dîner et apporter des vêtements chauds.

Rendez-vous : 9 h 30, au restaurant Tim Hortons, en face du Carrefour de l'Estrie à Sherbrooke

Départ : 9 h 45

Durée : jusqu'à 16 h (retour à Sherbrooke pour le souper)

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Gisèle Gilbert, 819 821-1138

Dimanche 3 mai

Marais de la Rivière aux Cerises

Le marais est situé au cœur de la ville de Magog. Des sentiers sur pilotis permettent de parcourir 2,2 km en milieu boisé et 2,3 km qui traversent des milieux humides : marais, tourbière, cédrière et érablière inondée.

Après avoir parcouru les sentiers, nous visiterons le Centre d'interprétation du marais (CIM) pour voir la magnifique collection d'oiseaux sculptés. (Voir le texte à la page 15)

Pour s'y rendre : Prendre la sortie 118 de l'autoroute 10 et ensuite la direction Magog. La route 141 devient rue Merry Nord, tourner à droite sur la rue Bowen et à gauche sur la rue du Moulin jusqu'au panneau qui indique le stationnement. Nous commencerons à cet endroit et nous nous rendrons ensuite en voiture au CIM du chemin Roy.

Rendez-vous : 7 h 45, au stationnement situé à l'entrée du marais, rue du Moulin, dans la ville de Magog.

Durée : 4 heures

Niveau de difficulté : facile.

Responsable : Benoît Turgeon 819 769-1653

Vendredi 8 et samedi 9 mai

Grand Défi QuébecOiseaux

L'an passé, l'équipe formée de Benoît Turgeon, Daniel Labbé, Antoine et Christophe Turcotte-Van de Rydt a identifié 46 espèces lors du Grand Défi de QuébecOiseaux (observation en un même lieu, au cours d'une période de 24 heures). Ils ont récolté 724 \$ pour aider à la conservation des oiseaux du Québec. La moitié de l'argent est allée au Regroupement QuébecOiseaux et l'autre moitié est restée à la SLOE. Cette année, l'argent recueilli servira au soutien du Martinet ramoneur. Benoît et son équipe vous invitent à souscrire généreusement pour cette cause ou à relever vous aussi ce défi en constituant une équipe sur le lieu d'observation de votre choix. (Voir info Grand Défi page 4)

L'équipe sera heureuse de vous rencontrer à la tour d'observation du marais de la Rivière aux Cerises, rapidement accessible par le stationnement de la rue du Moulin à Magog.

Début de l'activité : 18 h, le vendredi soir 8 mai
Durée : 24 heures
Renseignements : Benoît Turgeon, 819 769-1653

Dimanche 10 mai
Marais Réal-D. Carboneau, (Sherbrooke)

À cette époque de l'année, il est possible d'observer les nouveaux arrivants comme le Petit Blongios, le Râle de Virginie, la Marouette de Caroline, le Héron vert, mais aussi les Roitelets à couronne rubis dans leur migration printanière et les premières Parulines jaunes et flamboyantes. Sans compter les Viréos mélodieux, les Orioles de Baltimore, les Tyrans tritri et les Hirondelles bicolores qui viennent y nicher. De bien belles observations en perspective.

Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement du marais
Durée : de 7 h 30 à 9 h 30
Niveau de difficulté : facile
Responsable : Suzanne Brûlotte, 819 573-0554

Samedi 16 mai
Centre de la Nature du Mont Saint-Hilaire

Ce site naturel situé en Montérégie est la propriété de l'Université McGill. On peut parcourir plus de 25 km de sentiers et monter quatre sommets aux panoramas impressionnants. Plus de 230 espèces d'oiseaux y ont été répertoriées. Nous marcherons dans divers sentiers pour visiter des milieux naturels différents : lac, forêt mature, forêt en régénération, sommets de montagne et grands espaces. L'activité dure toute la journée avec départ de Sherbrooke et rencontre au parc même.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE car le nombre de places est limité; prévoir un coût d'entrée de 6\$ pour les adultes. Apportez un bon lunch, des bottes de marche et de l'eau.

Lieu de rendez-vous : à déterminer avec les participants
Durée : arrivée au Centre vers 8 h, départ vers 15 h
Niveau de difficulté : intermédiaire
Site web : <http://www.centrenature.qc.ca/>
Responsable : Camille Dufresne 819 563-9917

Note : S'il pleut, la responsable entrera en contact avec les participants qui auront réservé seulement.

Lundi 18 mai
Parc des Deux Rivières, (East Angus)

Situé au confluent des rivières Saint-François et Eaton à East-Angus, ce parc comprend 6 km de sentiers pédestres très accessibles et une belle plantation d'épinettes de Norvège. Pour avoir plus de détails sur ce parc, vous référer à la chronique d'Alain Perras à la page 33 de ce bulletin. Lors de cette excursion, nous devrions voir une bonne variété de parulines, de bruants et autres passereaux. Et les points de vue sont magnifiques!

Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement du parc. Pour y arriver, traverser la ville de East Angus par la route 214 (ou avenue Saint-François) et prendre la rue Willard à la sortie de East Angus, puis aller jusqu'au bout de la rue.
Durée : de 7 h 30 à 11 h
Niveau de difficulté : facile
Responsable : Guy St-Onge 819 346-4621

Samedi 23 mai
Chemin Kingdom (piste cyclable Lennoxville-North Hatley)

Le secteur de 2 km sur la piste cyclable, entre le chemin Kingdom et le chemin Stafford, reçoit énormément d'oiseaux au printemps, des migrants ou encore des nicheurs. On peut y observer facilement le Cardinal à poitrine rose, l'Oriole de Baltimore, le Bruant des marais, la Bécassine de Wilson, le Goglu des prés, le Troglodyte familier mais aussi le Merlebleu de l'Est, le Passerin indigo, le Roitelet à couronne rubis, des viréos, des parulines, des moucherolles, des hirondelles et bien d'autres encore. De quoi satisfaire tous les goûts!

Nous ferons l'aller-retour à pied sur la piste cyclable à partir du chemin Kingdom (4 km aller-retour).

Rendez-vous : 7 h au stationnement du chemin Kingdom (accès par la route 108, près du croisement avec la rue Dunant)
Durée : de 7 h à 11 h
Niveau de difficulté : facile
Responsable : Bernard Héraud, 819 566-0438

Mardi 26 mai

Chemin Curtis (piste cyclable Tomifobia, près d'Ayer's Cliff)

Un site formidable toujours très apprécié. La piste cyclable longe la rivière Tomifobia, ainsi que divers étangs; elle traverse des prairies et des forêts. Différents habitats permettent d'observer des rapaces, des oiseaux forestiers et des oiseaux aquatiques. On peut espérer y répertorier 60 espèces d'oiseaux en une demi-journée.

ATTENTION : Apportez un lunch et de l'eau.

Rendez-vous : 6 h 45, au stationnement municipal d'Ayer's Cliff, à l'intersection des routes 208 et 141

Durée : de 7 h à midi

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Serge Mailhot, 819 212-0866

Vendredi 29 mai et samedi 30 mai

Le Défi 24 h de la SLOE

Après le succès des deux années passées, nous renouvelons cette activité qui consiste à observer en 24 heures le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux, sur le territoire de la SLOE.

Comment y participer?

Vous y consacrez le temps que vous voulez, de quelques minutes à plusieurs heures.

Vous pouvez le faire seul ou en équipe, observer de votre maison ou visiter vos sites préférés. Il faut se restreindre au territoire de la SLOE. Le but étant d'identifier le plus d'espèces possible, il n'est pas nécessaire de comptabiliser le nombre d'oiseaux observés, mais nous vous encourageons à le faire en complétant un fichier d'observation sur eBird.

Comme les années passées, la journée se terminera – pour les personnes qui le désirent – dans un restaurant à Sherbrooke (**réservation obligatoire auprès de la responsable**). Après le souper, nous ferons le décompte des espèces observées. Les personnes qui ne seront pas au souper pourront nous faire parvenir leurs observations par courriel ou par courrier.

Durée de l'activité : du vendredi 17 h au samedi 17 h

Niveau de difficulté : facile

Inscriptions : Chantal Gagné 819 812-7425 ou courriel : mots.cgagne@videotron.ca

Mardi 2 juin

Observation de la rentrée dans un dortoir de Martinets ramoneurs

Des Martinets ramoneurs entrent en grand nombre en fin de journée dans la cheminée située à l'arrière de l'ancienne église Ste-Thérèse d'Avila (actuellement le restaurant OMG Burger). Cette cheminée leur sert de dortoir avant de choisir une cheminée pour nicher par couple. Habituellement, à cette date, il y a plus d'une centaine de martinets qui entrent dans cette cheminée et ce, en seulement quelques minutes. Tout un spectacle!

Rendez-vous : 20 h, rue d'Avila, derrière le 1175 rue King Ouest

Durée : 45 minutes

Responsable : Benoît Turgeon 819 769-1653

Samedi 6 juin

Le parc national du Mont-Orford

Nous vous invitons à prendre part à l'inventaire ornithologique annuel du parc national du Mont-Orford. Les personnes participantes seront réparties en divers groupes, chaque groupe étant chargé d'un secteur du parc. Il s'agit d'un site exceptionnel en raison du nombre élevé d'habitats sur une superficie réduite. Son principal intérêt est la gamme d'oiseaux forestiers et les différentes zones humides qui favorisent la présence d'une grande variété d'oiseaux. À la fin de l'activité, nous aurons une mise en commun des oiseaux observés.

Tirage d'une carte d'entrée annuelle au parc parmi les participants.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

Rendez-vous : 7 h 15, au stationnement du centre de services *Le Cerisier*, dans le parc

Coût : gratuit

Durée : de 7 h 30 à 11 h 30

Niveau de difficulté : variable selon les sentiers empruntés

Responsable : Claudia Lascelles

819 843-4545, poste 428

Mercredi 10 juin
Parc écoforestier de Johnville

Le parc est situé sur le chemin North à Johnville, à 15 km de Sherbrooke. Le boisé et particulièrement la tourbière constituent des milieux rares pour la région. Le site de 177 ha abrite une bonne variété d'oiseaux. Trois sentiers vous permettront de découvrir des habitats diversifiés comme une tourbière, des lacs, des ruisseaux et des peuplements forestiers variés.

Rendez-vous : 6 h 45, au stationnement du parc écoforestier de Johnville
Début de l'activité : 7 h
Durée : de 7 h à midi
Niveau de difficulté : facile
Responsable : Gisèle Gilbert, 819 821-1138

Samedi 13 juin
Marais de Kingsbury

Le marais, d'une superficie de 16 ha, est situé au cœur du village de Kingsbury. Il est formé par un barrage sur la rivière au Saumon. Des sentiers en terre battue longent le marais de chaque côté de la rivière et s'enfoncent dans la forêt. Plus de 120 espèces d'oiseaux y ont été observées dont un bon nombre d'espèces moins courantes de parulines (du Canada, obscure, tigrée) et cinq espèces de viréos. Nous ferons le tour complet du marais et terminerons la sortie vers 11 h.

Possibilité de prendre un lunch sur place pour les personnes intéressées (dans ce cas, l'apporter avec vous).

Rendez-vous : 7 h au marais de Kingsbury (covoiturage possible à partir de Sherbrooke)
Durée de l'activité : de 7 h à 11 h
Niveau de difficulté : variable selon les sentiers empruntés.
Responsable : Alain Perras 819 864-0690

Samedi 20 juin
Les chemins du Brûlé et du Fer-à-Cheval (secteur Waterville-Compton)

Tout au long de ces deux chemins, nous bénéficierons d'une très grande variété d'habitats (champs, forêts, plantations, marécages), pour des observations très variées dont la Bécassine de Wilson, l'Hirondelle à front blanc, le Merlebleu de l'Est, le Bruant des prés, le Moqueur roux, le Bruant de Lincoln, l'Oriole de Baltimore, le Busard Saint-Martin, le Goglu des prés, la Sturnelle des prés et bien d'autres encore.

Rendez-vous : 7 h au stationnement de la halte de la piste cyclable, rue Massawippi à Lennoxville
Durée de l'activité : de 7 h 30 à 11 h 30
Niveau de difficulté : facile
Responsable : Claude Tancrede 819 347-3528



Marais de la Rivière aux Cerises

De plumes et de bois

OISEAUX MENACÉS DU QUÉBEC



Une collection unique de Paul et Hélène Desmarais en exposition au Centre d'interprétation du Marais.



**Accessible gratuitement
du mercredi au dimanche
entre 10h à 16h**

De plumes et de bois

Une exposition exceptionnelle, en rotation sur trois ans, où vous pourrez admirer 23 sculptures sur bois de l'artiste Louis St-Cyr représentant, en dimensions réelles des oiseaux du Québec à statut précaire.

Une collection unique appartenant à M. Paul Desmarais et à son épouse Hélène.

69, chemin Roy, à Magog
819-843-8118

www.marisauxcerises.com